

Reflets

ÉDUCATION ENFANCE

De 3 mois à 18 ans / page 18





VIVRE LA VILLE ENSEMBLE
04
CONSEIL DES PRUD'HOMMES Année des changements 05
[REPORTAGE] UN PARCOURS DE VIE Le travail pour horizon 14
[DOSSIER] ÉDUCATION Dès les premiers pas 18



VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE
24
VŒUX 2017 : LES PROJETS dans les quartiers 25
LA CAVE DES RAYETTES laisse la place aux logements 26
MARCHÉZ toute l'année 29



VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE
32
TOUS À PIED d'œuvre ! 33
PORTFOLIO Le 7^e art martégéal 38
SORTIR, VOIR, AIMER 40
CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
CO-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : HENRI CAMBESSÉDÉS
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92
Tous droits de reproduction réservés,
sauf autorisation expresse du directeur de la publication
CONCEPTION : SEMI MARITIMA MEDIAS
LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO
RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
Ce numéro a été tiré à 25 200 exemplaires
Couverture : © François Déléna



LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



L'AMBITION D'AIDER TOUS LES ENFANTS À S'ÉPANOUIR

Député-maire de Martigues

« D'ici quelques mois, à la rentrée scolaire de septembre 2017, les enfants de Jonquières seront accueillis dans de meilleures et de très belles conditions avec la mise en service de l'extension de l'école maternelle du groupe Aupècle sur l'avenue Di Lorto. Ce nouvel établissement public, nécessaire face au développement urbain de ce quartier, est un exemple parmi tant d'autres de ce que la Ville réalise et propose comme infrastructures et services pour les enfants, les familles et les professionnels du milieu éducatif. Même si les communes n'ont pas de compétences directes en matière d'éducation, Martigues a toujours placé la réussite de tous les élèves au centre de ses priorités. L'Éducation nationale, l'école publique, gratuite, laïque et les services publics municipaux sont les seuls à pouvoir garantir cette égalité de chance. Au-delà de l'entretien des écoles qui est une obligation pour les collectivités, toutes les décisions prises – ou pas prises d'ailleurs – en matière d'actions péri et post-scolaires sont une histoire de choix et d'ambitions. Le choix de soutenir financièrement chaque famille et l'ambition d'aider chaque enfant à s'épanouir. C'est une vision de l'égalité des chances. Tous les ans une part importante de notre budget est réservée pour des dotations par classes pour l'achat de livres, de manuels et de fournitures scolaires ou encore pour soutenir les projets des équipes pédagogiques que ce soit sous la forme de sorties au Théâtre, de stages de voile ou de départs en classes environnement. Le budget 2017 sera voté début avril mais je peux déjà vous confirmer que la Ville poursuivra l'installation de tableaux numériques et le maintien de la gratuité pour les Nouvelles Activités Périscolaires qui comptent plus de 3 800 inscrits. Mais à Martigues, l'ambition d'une éducation forte c'est « dès les premiers pas » et jusqu'à 18 ans comme le rappelle la rédaction de *Reflets* dans son dossier de ce mois de février. C'est donner autant d'importance à l'éducation par les loisirs qu'à l'accompagnement de l'enseignement pédagogique. Simplifier les démarches et les besoins d'information des 8 000 familles martégales qui comptent des enfants de 3 mois à la majorité était un de nos projets pour un service public encore plus efficace. Objectif atteint depuis le mois d'octobre dernier avec l'ouverture de l'Espace enfance famille dans les locaux de la Maison du Tourisme. »

Carnaval se prépare

Intégrés dans des dizaines d'ateliers, chants, danses, masques, costumes, les Martégaux grands et petits donneront toute sa splendeur au carnaval 2017



VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets

Il régnait un climat particulier à l'audience solennelle de rentrée du Conseil des Prud'hommes début janvier. L'année 2017 va, en effet, marquer la fin d'une époque à plus d'un titre. L'application de la loi Macron va continuer de bouleverser les pratiques de l'institution et cela n'est pas considéré comme positif par les conseillers prud'hommes (voir encadré). Côté bonnes nouvelles : la future installation dans les locaux flamboyants du Pôle judiciaire, qui devrait être effective en septembre prochain.

MANQUE DE PERSONNEL

Les chiffres ont été donnés par le Président général de l'exercice 2016, Alain Perez : « En début d'année dernière, nous avions un stock de 2 166 affaires, il est aujourd'hui ramené à 2 115. La diminution est loin d'être significative ». Une situation notamment attribuée au manque de personnel, un souci sur lequel insiste aussi Claudette Montoya,

CONSEIL DES PRUD'HOMMES ANNÉE DE CHANGEMENTS

Le bilan 2016 de l'instance judiciaire est en demi-teinte. C'était aussi le dernier à être présenté dans les locaux de Paradis-Saint-Roch

qui reprend la présidence cette année : « Nous avions six greffiers en 2014, nous en sommes à deux et demi. Et même si nous venons d'obtenir un greffier en renfort provisoire, ce n'est

de diminuer le nombre d'audiences pour nous adapter à celui des greffiers. Nous sommes à une moyenne de 19 mois pour rendre un jugement, contre moins de 10 il y a cinq ans. » Claudette Montoya

judiciaire ! Le bâtiment abritera aussi le Tribunal d'instance et la Maison de la justice et du droit. Pour la présidente du Conseil des Prud'hommes, cela va nettement améliorer les conditions de travail de l'institution, à l'étroit dans des locaux vétustes : « Il nous est très difficile de délibérer dans la discrétion, par exemple, les murs étant loin de bénéficier d'une isolation phonique ! » La vie va donc changer pour le personnel du greffe, mais aussi pour les conseillers, les avocats et les justiciables, estime

« Enfin, des excellentes conditions d'accueil ! »

Claudette Montoya, nouvelle présidente du Conseil des Prud'hommes

pas en six mois que l'on résorbe un stock qui s'accumule depuis plus de deux ans. » Conséquence directe : l'allongement des délais, que regrette Alain Perez : « Nous avons été obligés

de voir les conséquences directes des restrictions budgétaires du gouvernement. Pour elle, saisir le Conseil des Prud'hommes est devenu beaucoup plus compliqué depuis la loi Macron : « Il est désormais imposé au salarié de déposer une requête avec une dizaine de pages accompagnées de l'ensemble des justificatifs. Ce qui contraint souvent le salarié à faire appel à un avocat. Déjà précarisé par un licenciement, le requérant le devient encore plus. Et la justice, aux Prud'hommes, devient aussi chère que lorsqu'on saisit les tribunaux d'instance, de grande instance ou la cour d'appel. »

« Tenir une audience sans greffier est impossible. »

encore Claudette Montoya : « Le Pôle judiciaire est magnifiquement placé et la municipalité a réellement œuvré pour que nous ayons des conditions d'accueil excellentes. Cela peut faire quelques envieux mais, pour y arriver, il faut aussi mener un combat. Et la municipalité de Martigues l'a mené. » Fabienne Verpalen

NOUVELLE VIE

Heureusement, cette année 2017 sera celle du déménagement au Pôle



Claudette Montoya a succédé à Alain Pérez en tant que présidente des Prud'hommes.

1 100, c'est le nombre de nouvelles saisines au Conseil des Prud'hommes.

1 127 jugements rendus.

LA FIN DU SUFFRAGE

Il n'y aura pas d'élections prud'homales pour le renouvellement des conseillers à la fin de cette année. En application de la nouvelle loi, les conseillers prud'hommes (salariés et employeurs) seront nommés par les ministres de la Justice et du Travail, pour un mandat ramené de 5 à 4 ans, sur proposition des organisations syndicales et professionnelles, en fonction de leur représentativité.



Le Pôle judiciaire devrait être opérationnel courant 2017.

ÉLECTRICITÉ : PONTEAU PEUT FAIRE FACE

Les récentes vagues de froid n'ont causé aucune inquiétude à la centrale EDF de Ponteau

Plus grosse centrale française dans la production d'électricité en cycle combiné gaz, l'usine de Ponteau ne manquait pas de ressources pour faire face à la vague de froid du mois de janvier. Rappelons que la Ville a participé à l'effort collectif de réduction de la consommation d'électricité durant les vagues de froid. Ainsi, elle a mis momentanément en sommeil les éclairages publics partout où c'était

possible sans remettre en question la sécurité. Plusieurs sites étaient concernés, dont la Chapelle des Marins, les ponts bleus, le moulin, l'église de Saint-Pierre, des projecteurs de l'Hôtel de Ville ainsi que la fontaine du rond-point.

Avec une capacité de 930 mégawatts, la centrale peut largement faire face aux besoins de l'ouest étang de Berre. C'est en 2013 que cet équipement, célèbre sur nos côtes grâce à ses

ENTRETIEN AVEC...

Francisco Martinez, directeur de la centrale de Ponteau

Les récentes périodes de froid ont-elles créé une situation difficile à gérer ?

Nous disposons, dans la région, d'une grande diversité de modes de production, thermique, nucléaire, hydraulique et aussi des énergies renouvelables. La période de froid n'a donc rien d'inquiétant pour nous, c'est habituel, et nous restons mobilisés.

Quels sont les atouts de cette centrale ?

La particularité de la centrale EDF de Ponteau est qu'elle a une très grande souplesse d'utilisation. En effet, elle peut être démarrée en moins de trois heures, ce qui a l'avantage de répondre très rapidement aux besoins en alimentation des clients. Et elle a une capacité d'alimentation qui pourrait couvrir une ville comme Marseille.

quatre tours que les marins utilisent comme amers, c'est-à-dire comme repères terrestres qu'on voit de loin, a changé de mode de production. Du fioul on est passé au combiné gaz, ce qui, rappelle Francisco Martinez, son actuel directeur, a permis de diviser par deux les émissions de dioxyde de carbone. L'investissement, qui a d'ailleurs rendu inutile l'existence des tours, avait alors atteint quelque 160 millions d'euros.

DEUX UNITÉS POUR 930 MÉGAWATTS

Quant aux performances environnementales, elles ont été reconues puisque la centrale a obtenu en 2014 une certification internationale, l'ISO 14001. Signalons qu'en partenariat avec l'association Sensibilisation, Protection Nature et Environnement, on a même pu y installer des ruches. En 2015, un incendie avait suscité des inquiétudes. Il avait fallu plusieurs mois de travaux pour remettre en état les deux unités. Comptant 70 agents qui travaillent 24 h/24, plus une trentaine de salariés d'entreprises prestataires, le site EDF de Ponteau qui a été construit en 1969 occupe une superficie de 42 ha.

Michel Maisonneuve

Contacts : 04 42 35 56 00.

Email : centrale-martigues@edf.fr

PORTRAIT



© Frédéric Munos

DE PARODIES EN CHANSONS

Rencontre avec Ludovic Lamata

« Je suis monté sur scène quand j'avais 8 ans. Je m'étais mis de dos pour chanter car je pensais que personne ne m'écouterait. Et puis, quand je me suis retourné, le public a applaudi. Ça a été le déclic. » Ludovic Lamata a fait depuis son chemin. Il n'est pas devenu acteur, comme il le rêvait étant enfant, mais s'est fait connaître en tant que « youtubeur ». Depuis quatre ans, il réalise des parodies de chansons : « Suite à une séparation douloureuse, l'idée m'est venue de faire une reprise de Stromae. Le titre Tous les mêmes est devenu Toutes les mêmes ». Le clip a fait 10 000 vues !

NE RIEN LÂCHER

Il faut dire que Ludo Dégarni, c'est son nom de scène, met tout en œuvre pour réussir. Soutenu par son mentor Bernard Ratto et d'un producteur, John Tof, il réalise ses clips, dont l'un a été diffusé dans l'émission *Touche pas à mon sport* : « Couleur France portait un message de rassemblement autour de l'équipe nationale ». Depuis un an, ce commercial dans le BTP, tente sa chance dans la chanson. Aidé du compositeur Christophe Gavaudan, il écrit ses textes s'inspirant de tout ce qui l'entoure. *Es verano* ou bien encore *Le pardon*, un duo avec la chanteuse Céline Pol, font partie de la dizaine de titres déjà écrits. Mais la vie d'artiste n'est pas facile : « Pour Allez les Bleus, j'ai touché 84 euros pour 180 000 vues. Il faut, pour que ce soit rémunéré, que le clip soit regardé pendant au moins 2'36 ». Ludovic Lamata ne lâche pas l'affaire et va sortir sur internet sa dernière chanson : « Ne pas se faire oublier du public, c'est primordial ». Soazic André



1

million, c'est le nombre d'utilisateurs que la centrale EDF de Ponteau peut alimenter en pleine capacité. La récente vague de froid était donc loin d'en épuiser les ressources.

© François Deléna

LE RECENSEMENT EST EN COURS

Les agents recenseurs sont en plein travail. La campagne a commencé le 19 janvier, elle se terminera le 25 de ce mois. Un courrier doit vous annoncer leur visite

Le dernier recensement a donné, pour Martigues, le nombre de 49 455 habitants en ce début 2017. Lors des vœux, le député-maire Gaby Charroux a annoncé qu'une cérémonie serait prévue pour la naissance du 50 000^e habitant. Une nouvelle campagne de recensement est lancée. Ce mois-ci, dix agents effectuent ce travail sur la commune. Ils doivent mener leur enquête chacun dans environ 200 logements. On obtient ainsi un échantillon représentatif, les recensements se faisant tous les ans, par sondage. À partir de la somme des observations sur les

cinq dernières années, on calcule la population globale de la ville.

UNE CARTE À EXIGER

Sachez donc que certains d'entre vous ont déjà, ou doivent recevoir la visite de ces agents désignés par la municipalité. Le coordonnateur communal pour le recensement est Philippe Moutte qui précise : « *Tous les agents recenseurs sont nommés par arrêté municipal et sont munis d'une carte officielle, signée par le maire* ». Un courrier vous indiquant l'identité de l'agent, avec photo, doit vous prévenir de son



Les agents recenseurs doivent annoncer leur visite, et vous présenter une carte.

arrivée. Vous êtes en droit d'exiger de voir sa carte. L'enquête elle-même ne vous prendra guère de temps. Vous aurez à remplir deux questionnaires, l'un relatif à votre logement, l'autre comprenant vingt-cinq questions sur vous-même. Le recensement est obligatoire, mais il faut savoir que les informations

recueillies sont strictement confidentielles et ne seront communiquées à nul autre que l'Insee qui s'en sert pour élaborer des statistiques anonymes. Vous pouvez aussi répondre aux questions par Internet sur le site suivant : www.le-recensement-et-moi.fr
Michel Maisonneuve

UN ACCORD VITE TROUVÉ

La direction d'Ineos évoque la fermeture du centre de technologies et l'avenir de la raffinerie



INTERVIEW AVEC...
Frédéric Python, directeur Pétroinéos

Pourquoi fermer le centre de technologies de Lavéra ?

Nous avons décidé d'arrêter l'activité car les gains étaient inférieurs aux

pertes. Le centre est spécialisé dans la vente de licences de procédés. Jusqu'en 2015, les entreprises qui achetaient ces produits en faisaient une utilisation locale. Désormais, avec la mondialisation, les exportations vers l'Europe viennent concurrencer notre production. Maintenir

cette activité aurait entraîné à terme un risque de fermeture des unités.

Quel accord a été trouvé avec les organisations syndicales ?

Dans un premier temps, le plan social ne concerne plus que 50 postes au lieu de 54. La suppression de postes ne signifie pas suppression de personnel. Ensuite nous allons essayer de redéployer le personnel sur la plateforme de Lavéra. Même si cela semble compliqué du fait de la grande diversité des métiers. Tous les postes liés à la maintenance, au laboratoire, les opérateurs pourront facilement être redéployés sur le site. Pour les métiers de la recherche, en revanche, ce sera plus difficile. Nous sommes un centre de production, pas de recherche. L'activité cessera fin d'année 2017, début 2018. Nous maintenons également une petite activité nécessitant 30 postes. Spécialisée dans l'analyse et le développement de certains domaines. L'objectif est, bien entendu, de faire croître cette activité. On espère repasser ainsi par une augmentation des effectifs.

L'accord a-t-il été facilement trouvé ?
Un plan social est toujours difficile. Il y

a un facteur anxiété important. Nous tenions à prendre en compte l'aspect humain. C'est pour cela qu'on a mis en place un programme d'accompagnement. Dès l'annonce du plan social des mesures de prévention par rapport aux risques psychosociaux ont été lancées. Les salariés pouvaient joindre 24 h sur 24 un psychologue du travail via un Numéro Vert. Ensuite, les mesures sociales d'accompagnement ont pu rapidement être signées car, pour nous, le dialogue social est primordial. C'est une force, on veut le conserver. Un site en grève est un site sans investissement. Ce n'est pas notre objectif.

Comment la raffinerie envisage 2017 ?

Nous venons de vivre une vague importante d'investissements. Des investissements de croissance et non de mise en conformité. Cela faisait longtemps que nous n'en avions pas eu de tels. Depuis 2016 et jusqu'en 2018, c'est 150 millions de dollars qui vont être investis dans la raffinerie, notamment sur les unités de fabrication. L'objectif est de renforcer la compétitivité. Un troisième grand arrêt est donc prévu en 2017. Et plusieurs suivront en 2018.

DES ANIMATIONS EN MUTATION

Les rendez-vous festifs de fin d'année ont changé en 2016. La formule évoluera encore cette année

« Deux changements notables sont intervenus dans les rues de la ville, précise d'emblée Saoussen Boussahel, adjointe au maire déléguée au Commerce et à l'artisanat, d'une part, les manèges gratuits, répartis dans les trois quartiers, l'ont été durant toutes les vacances scolaires, contre une semaine auparavant. D'autre part, les chalets, jusque-là rassemblés en un même lieu sous forme de village pendant un mois, ont eux aussi été disséminés, et cela sur une période de neuf jours. » Le député-maire l'avait annoncé fin

octobre, les institutions martégales qu'étaient devenus le Palais du Père Noël à La Halle et le Village de Noël au Jardin de Ferrières, avaient fait leur temps, il fallait imaginer autre chose. Gaby Charroux l'a à nouveau évoqué en janvier, lors des cérémonies de vœux à la population : « Aujourd'hui, j'entends quelques remarques. Nous faisons le bilan mais nous ne reviendrons pas en arrière. La critique dans le respect est toujours acceptée, on peut même s'en enrichir. Évidemment, nous allons améliorer et développer la nouvelle formule testée à Noël ». La décision de

supprimer le Village tient à plusieurs raisons : produits vendus à prix élevés, manèges payants et, surtout, des visiteurs qui se limitaient à en faire le tour, sans fréquenter la ville elle-même. « L'idée était celle-là, ajoute Saoussen Boussahel, proposer des animations, mais aussi dynamiser les trois cœurs de ville et leurs commerces. »

INVESTIR LE CŒUR DE VILLE

Même si la durée a été raccourcie en 2016, des habitués de l'ancienne formule sont enchantés, à l'image de Frédéric Brignoli, vendeur de produits corses : « J'étais placé à Jonquières, j'ai profité du passage des nombreuses personnes qui arrivaient du parking. Cela faisait dix ans que j'étais présent au Village de Noël et, cette année, en neuf jours, j'ai aussi bien travaillé qu'en un mois auparavant ».

La location du chalet était aussi moins onéreuse, c'est ce qui a décidé Fabienne Royannez, artisan-créateur de bijoux à Carro : « Mon chalet se trouvait sur le Cours, il a très bien marché. Et les visiteurs m'ont souvent confié qu'ils appréciaient de se balader de quartier en quartier, à la découverte des attractions pour les enfants et des chalets ». Et l'adjointe au Commerce et à l'artisanat de conclure : « Pour la prochaine édition, nous allons persévérer, avec davantage de chalets et de décorations. Noël 2017 sera une formule nettement enrichie ». F.V.



© François Deléna



**AUDITION
CONSEIL**

AUDITION CONSEIL

au service du malentendant

TEST
GRATUIT
de votre
audition ⁽¹⁾

ESSAI
GRATUIT
CHEZ VOUS
d'une solution
auditive ⁽²⁾

satisfait
ou
échangé ⁽³⁾

règlement
Jusqu'à
10 FOIS
SANS FRAIS ⁽³⁾

une relation
clients

★★★★★

premier réseau
d'audioprothésistes
indépendants
en France



numéro 1
de la correction
auditive



(1) test non médical (2) sur prescription médicale ORL (3) voir conditions en magasin

Audition Conseil

444 distingué par la rédaction de Capital, sur la base d'une enquête réalisée auprès d'un panel de 20.000 personnes.

Capital statista

18, quai Jean-Baptiste Kléber - Martigues L'île - Tél. 04 42 80 56 35

ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h

RECTIFICATIF PROPRETÉ

Dans l'article du magazine du mois de janvier traitant des problèmes de propreté dans les trois quartiers du centre ville, nous incitions les personnes à contacter le service Allô Martigues. Pour plus d'efficacité et de réactivité, nous invitons les habitants à se tourner vers le service Nettoyement, directement concerné par ces problématiques. S.A.

Tél : 04 42 13 25 60

PAS D'ÉLECTION POUR NOTRE MISS RONDE



En avril dernier, la belle avait décroché le titre de Miss Ronde Provence 2016. Le 21 janvier, Leslie Druart s'apprêtait à défiler sur le podium de Miss France Ronde, à Arras. Tenues, discours... Tout était prêt quand, trois jours avant, la cérémonie a été annulée : « Le président Thierry Frezard nous a dit qu'il y avait eu un arrêté préfectoral qui interdisait la manifestation. La sous-préfecture d'Arras a démenti cette information », explique Leslie Druart. Le comité Miss Ronde France a dû annuler l'élection pour des raisons financières. S.A.

INTERMITTENTS À VOS CV

Afin de répondre aux attentes des différentes productions, Provence studios constitue une CVthèque recensant tous les postes du domaine audiovisuel. Électriciens, métiers du son, régie... Tous les intermittents techniciens peuvent envoyer leur CV à contact@provence-studios.com

RDV EN LIGNE

La ville de Martigues facilite les démarches administratives. Il est désormais possible de prendre rendez-vous en ligne pour tous les dépôts de dossiers mariage, passeports biométriques et attestations d'accueil. www.ville-martigues.fr puis onglet Des services à mon service.

INSCRIPTIONS DIRECTION ÉDUCATION ENFANCE



La campagne d'inscription pour les écoles maternelles et élémentaires qui a débuté le mois dernier se poursuivra jusqu'au 31 mars. Sont concernés les enfants de trois ans (nés en 2014), les enfants qui entrent au CP et les nouveaux arrivants. Ces inscriptions doivent être réalisées à l'Espace enfance-famille ou dans les différentes mairies annexes de la ville. Le livret de famille et un justificatif de domicile de moins de trois mois sont nécessaires à l'inscription ainsi qu'un jugement de divorce le cas échéant (photocopies et documents originaux). Pour les personnes hébergées, un certificat d'hébergement, un justificatif de l'hébergeant et tout justificatif portant le nom de l'hébergé chez l'hébergeant seront demandés. Les dossiers incomplets seront refusés. S.A.

Espace enfance-famille

Rond-point de l'Hôtel de Ville de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 17 h, ouverture à 14 h 30 le mardi après-midi – enfancefamille@ville-martigues.fr – 04 42 44 33 10

UN VICE-CHAMPION DU MONDE !



Le surfeur Éric Dargent est devenu vice-champion du monde Handi Surf, lors de la finale des World Adapting Surfing Championships, dans la catégorie AS2 (amputé au

dessous du genou). Les épreuves se sont déroulées en Californie, en décembre dernier.

Capitaine de l'équipe de France, le Martégéal apporte la première médaille au clan tricolore en deux participations : « J'avais ma carte à jouer, explique le sportif. Je savais que si j'avais suffisamment de vitesse, je pouvais manœuvrer. C'est ce que j'ai fait. J'arrive deuxième. Je suis hyper content ! » Participera-t-il aux prochains jeux Paralympiques, à Tokyo, en 2020 ? La question reste posée ! S.A.

FASHION MARTIGUES

Qui a dit que les locaux d'une agence Pôle emploi ne pouvaient pas prendre des allures fashion ? L'agence de coaching, booking et event's « Ambitious Philosophy » s'est installée dans les locaux du Pôle emploi de Martigues mi-janvier dans le but de découvrir les nouveaux visages de demain, pour cela un casting avait été organisé. Vu le nombre important de participations reçues, un prochain rendez-vous sera proposé courant avril 2017 sur Martigues. (infos : <http://ambitiousphilosophy.fr/>)

DÉMÉNAGEMENT ULYSSE



La boutique Ulysse de Martigues a déménagé, ce qui a causé une fermeture temporaire à la mi-janvier. Les nouveaux locaux se trouvent à la rue Joseph Boze, dans le quartier de Ferrières, plus près de la gare routière des Aires. Depuis le 1^{er} février les horaires d'ouverture sont, du lundi au vendredi : 8 h 30 à 12 h 30 et 13 h 30 à 17 h 30 ; le samedi de 8 h 30 à 12 h 30. Afin de vous souhaiter la bienvenue dans la nouvelle boutique, les agents d'accueil vous remettront un cadeau, une offre qui dure les quinze premiers jours d'ouverture. M.M.

Contact : 04 88 93 00 43.

Sites : www.ulyssereseau.fr et www.lepilote.com – Pensez aussi à télécharger l'appli mobile Ulysse.

RÉUNION PLU

Une réunion publique est prévue le jeudi 9 février 2017 en mairie de Martigues, salle des conférences à 18 h, pour présenter les études et le calendrier concernant le Plan local d'urbanisme. Cette réunion a lieu dans le cadre de la révision du PLU approuvé le 10 décembre 2010 et modifié le 3 mai 2013. M.M.

LE PONEY CLUB À CHEVAL PASSION



Le poney club de Martigues a participé pour la première fois à la manifestation avignonnaise Cheval Passion. Treize cavalières âgées de six à dix-sept ans ont présenté, non sans humour, un spectacle sur le thème du cirque. Sans doute intimidé par le public, très nombreux, les Martégales n'ont pas remporté le concours, mais ont tout de même vécu une belle expérience à renouveler. G.S.

LES FEUX DE LA VILLE ÉTEINTS

Soucieuse de participer à l'effort collectif préconisé par RTE (Réseau de transport d'électricité) durant la vague de froid, la Ville de Martigues s'est mobilisée en réduisant sa consommation d'électricité. Pour cela, elle a procédé à l'extinction temporaire d'éclairages publics comme les ponts bleus, l'Hôtel de Ville ou encore la chapelle Notre-Dame des Marins. « Nous avons des impératifs de sécurité, donc certains spots ne peuvent pas être éteints, affirme Patrick Cravéro, adjoint délégué aux travaux. Ceux que nous éteignons servent de décoration. Ils consomment beaucoup. » G.S.

ATTENTION LES GÂBIANS LA VILLE PASSE À L'ACTION !

La commune a signé une convention pour limiter la population des goélands et ainsi diminuer les nuisances

Comme toute ville du bord de mer, Martigues n'échappe pas à la présence de goélands sur son territoire. Si la position géographique de la ville est appréciée de ces majestueux oiseaux, les bâtiments disposant de toits terrasses constituent pour eux l'endroit parfait pour leur nidification. Bruit, déjections, salissures, vols d'intimidation, cris stridents, dégâts sur les toitures

engendrant des infiltrations font partie des nuisances dont on les accuse : « *Et on peut vraiment parler de dégradations, explique Patrick Cravéro, élu aux travaux. À l'hôpital, ils ont brisé des bulles en plexiglas. Les menaces physiques sont aussi bien réelles, surtout lorsque des ouvriers sont amenés à intervenir sur des toits. Lorsque les oiseaux nichent, ils peuvent être menaçants* ». Ces nuisances

sont régulièrement rapportés par les Martégaux auprès du service Allô Martigues et du service Développement des quartiers. Face à ce constat, la municipalité a élaboré un dossier auprès des services de l'État afin de déroger à l'arrêté qui protège cette espèce et a obtenu, en 2016, l'autorisation de procéder à la stérilisation des œufs.

LES JOIES DU FOUILLAGE DE POUBELLES !

Certains agents municipaux ont suivi une formation et disposent désormais d'un permis pour effectuer cette opération. Ils interviendront sur les équipements communaux, en deux ou trois passages pendant la période d'incubation en ce mois de février. La stérilisation des œufs sera pratiquée à l'aide d'un pulvérisateur épardant un produit à base d'huile de paraffine et de formol qui obturera les pores de l'œuf et empêchera le développement de l'embryon.

Avec cette méthode, les oiseaux poursuivent la couvaison des œufs après le traitement et ce bien au-delà de la durée habituelle, et sont moins agressifs que s'ils avaient eu la charge d'oisillons. Pour que les stérilisations se généralisent, la Ville

propose aux bailleurs sociaux ou autres structures disposant de bâtiments la mise en place d'une convention leur permettant de bénéficier de cette autorisation de stérilisation. Cette opération vient en complément de dispositifs déjà existants comme les pics d'effarouchement ou encore les effaroucheurs sonores. La municipalité sollicite aujourd'hui une dérogation complémentaire pour détruire en fonction du niveau de la nuisance, les nids, les œufs, les juvéniles tombés des nids et les adultes blessés (euthanasies par un vétérinaire agréé).

« *Un second niveau d'actions dites préventives doivent être menées par tous et s'inscrit dans le cadre de l'opération "Martigues Propre", prévient Anne-Laure Rotolo, responsable du service Allô Martigues. Les goélands sont heureux de pouvoir disposer d'un généreux garde-manger avec nos poubelles déposées en dehors des heures de collecte, mais aussi des couvercles de contenants pas toujours bien refermés.* » Tout un chacun peut donc, par des gestes simples, contribuer à limiter le développement des goélands pour ne pas subir leurs nuisances.

Soazic André



© François Défina

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires

LA RÉGIE MUNICIPALE DU CRÉMATORIUM

- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculture/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h

Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h



SERVICE FUNÉRAIRE MUNICIPAL
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin - MARTIGUES
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 15.13.113

LE RENOIR GAGNE DES SPECTATEURS

Le cinéma Jean Renoir tire un bilan positif de l'année 2016. Et 2017 s'annonce d'ores et déjà chargée



Cette année, la salle du Renoir a gagné 1 000 spectateurs.

Année exceptionnelle pour la salle d'art et d'essai de Paradis Saint-Roch. En 2016, Le Renoir a gagné mille spectateurs. Un succès qui s'explique par l'augmentation de population mais aussi par des formules « films plus animations » qui font mouche. « Concernant le jeune public nous proposons des ateliers,

des ciné-goûters et cela fonctionne très bien, explique Catherine Mallet, responsable scolaire et jeune public. « Il y a un renouvellement du public, poursuit Henri Denicourt, le directeur. On l'a constaté lors des soirées que nous organisons. Il y avait des personnes que nous n'avions jamais vues. » En 2017, Le Renoir s'engage aussi

dans le développement de la filière cinéma. « Avec l'école Cinémagis on travaille la pédagogie du cinéma, confie le directeur. On veut être la vitrine de cette filière. Par exemple si quelque chose se tourne à Martigues, on peut très bien organiser une projection en invitant les élèves et des réalisateurs. »

UNE PROGRAMMATION ADAPTÉE

2017 s'annonce sous les meilleurs auspices pour la salle qui a établi son programme en tenant compte de son nouveau public. « Nous passons des films que nous n'aurions pas diffusés il y a quelques temps, poursuit Henri Denicourt. Nous proposerons moins de films d'art et essai pur. Nous allons changer aussi la formule des soirées. » Du 8 au 11 mars prochain, le Renoir accueillera le festival *Regard de femmes*. Six films sur le thème de la réalisation de soi seront proposés. **Gwladys Saucerotte**

CINÉ-GOÛTER

Un ciné-goûter est prévu le jeudi 23 février à 14 h 30 sur le thème « Il était une fois... Le cinéma ! » Parcours ludique et jeux pour les 6 ans et plus. Gratuit sur inscription.

PORTRAIT



© Frédéric Munos

LE BON PAIN

Rencontre avec Thierry Seren

C'est aux États-Unis que l'envie de fabriquer du bon pain est née dans l'esprit de Thierry Seren. « Quand on vit là-bas, on en a vite marre du pain de mie, explique le Martégal. Je voulais un pain authentique avec de bons produits. J'ai décidé de le fabriquer. » L'essai est concluant : « Ce que je veux c'est la transparence à chaque étape de fabrication ». Pour cela, Thierry Seren décide d'intervenir de A à Z. En novembre, il a semé 4,5 hectares d'un blé à l'ancienne qu'il récoltera en juillet. « J'espère pouvoir acheter d'ici là un moulin pour y faire ma farine. Puis, plus tard, un fournil. Les premières journées devraient être prêtes en août. »

L'IDÉE DU PARTAGE

Les pains à l'ancienne seront vendus sur les marchés de Saint-Julien et Ferrières. « Mon objectif est avoir un produit de qualité, mais pas seulement ; le pain c'est aussi l'idée du partage. J'ai envie de faire revivre le vallon de Saint-Pierre, Saint-Julien et Les Laurons. Lui donner une image d'agriculture moderne et respectueuse de l'environnement. » Jusqu'à ce jour, Thierry Seren exerce la profession d'ingénieur pour Dassault ; pour autant, le métier d'agriculteur ne lui est pas inconnu : « Mon père cultivait des céréales à Saint-Julien. Je participais aux moissons. Et puis j'ai la chance de pouvoir utiliser ses machines pour mes récoltes ». Au terme de ses premières moissons, il devrait fabriquer environ 150 kg de pain par semaine. Une petite production dont les recettes seront d'abord testées auprès des membres de la famille. **Gwladys Saucerotte**



Les effectifs en L remontent au lycée Langevin.

« J'ai un peu de difficulté en français c'est pourquoi je préfère faire ES », explique Michaël Gondard. Pour Hugo Djebar, lui aussi en seconde au lycée Langevin : « L c'est une filière comme les autres mais elle ne m'intéresse pas. Et le jeune homme ajoute : Il y a des correcteurs automatiques donc je m'en fiche un peu des fautes ». Ils sont nombreux les lycéens qui tiennent ces propos au sujet des études de lettres. Depuis des années, la filière littéraire vit un déclin. En cause, la réputation du baccalauréat L,

LA SECTION L SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE

Le lycée Langevin a organisé un « Salon des littéraires » afin de promouvoir la section L, en perte d'élèves

souvent considéré comme une voie qui n'offrirait comme débouché que le métier de professeur de lettres. Pour lutter contre ces préjugés, le lycée Langevin a organisé, mi-janvier, un « Salon des littéraires ».

VENIR PAR CHOIX

Une vingtaine de professionnels et d'étudiants ayant tous en commun d'avoir en poche un bac L et ayant « dévié » vers d'autres horizons étaient présents. À l'image d'Éric Basso qui a travaillé dans le domaine de la santé, un secteur qui, a priori, ne paraît pas être le débouché naturel d'études littéraires. « J'ai aussi été chef d'entreprise, quand vous recevez des candidatures, à compétences égales, un CV et une lettre de motivation

intelligemment rédigés font la différence. Ce que vous renvoyez dans votre façon de communiquer, c'est une vraie valeur ajoutée. »

Un vocabulaire limité ou une syntaxe douteuse peut gêner un profil professionnel. Mais, bonne nouvelle, à Langevin les effectifs remontent, comme s'en réjouit Vicky Ponzadimitriou, professeur de lettres classiques et co-organisatrice du salon : « En terminale L, dont je suis professeur principal, il y a 40 élèves, et pareil en première. C'est en net progrès par rapport aux années précédentes où il y avait moins de trente élèves. Et surtout on remarque qu'ils sont là par choix. Ils sont épanouis dans cette filière L ». **Gwladys Saucerotte**

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Groupe des élus du Front de gauche et partenaires

Martigues en ce début d'année accueille les résultats du recensement mené par l'INSEE avec confiance dans sa capacité d'attractivité, avec la satisfaction de vérifier que les aménagements imaginés et construits au cours de son existence, correspondent aux besoins de ses habitants ; de celles et ceux qui travaillent sur notre territoire, des entreprises qui y trouvent une place conciliant leurs besoins de foncier, d'équipements modernes, de proximité de plate-formes logistiques internationales, avec une offre de logement accessible, un cadre de vie agréable, une belle zone de chalandise. Notre majorité, entourée de fonctionnaires et techniciens efficaces, sait bien de quoi il retourne quand il s'agit d'aménager un quartier, une ZAC, un réseau de transports : du temps, de la réflexion, de la concertation, des financements, de la planification en somme. On est loin là des propos de comptoir de quidams voulant nous prêter – et vous vendre – leurs petites mesquineries. Il y a une chose qui nous préoccupe vraiment, c'est le réseau internet notoirement insuffisant à Martigues. À l'heure du très haut débit, nous constatons le fiasco d'opérateurs gavés au CICE, exonérés de taxes et d'abord de TP. C'est une exigence citoyenne qu'ils investissent dans l'aménagement du territoire où ils se développent et prospèrent. Alors qu'on nous demande de les suppléer sur des fonds publics – vos impôts, nous demandons que chacun prenne ses responsabilités, comme nous avons toujours assumé les nôtres. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

La ville de Martigues vient de signer une convention avec le CAUE 13 (Conseil en Architecture, en Urbanisme et Environnement) qui va nous donner l'opportunité de poursuivre une démarche prospective sur l'aménagement du territoire de la ville, la transmission et la valorisation de son patrimoine naturel et bâti, et ce, à destination de tous les publics. Il sera proposé la tenue de permanences, avec un architecte référent désigné par le CAUE 13, ouvertes au public deux demi-journées par mois. Martigues est une ville qui se développe. Nous avons besoin de réfléchir ensemble à la notion de forme urbaine. Sans forcément le savoir tout le monde s'implique dans la construction des formes urbaines, comme habitant, travailleur, promeneur. Les principaux points mis à l'étude pour 2017 sont : Les zones d'enjeux à l'échelle urbaine, comme les entrées de ville, la valorisation de la plaine agricole, le devenir, la restructuration des activités industrielles ; l'architecture du mouvement moderne avec, par exemple, l'étude de la restauration de l'Immeuble du Moulin de France et du quartier de paradis Saint Roch ; et enfin, l'architecture dite « banale » du quotidien réalisée par les martigéaux eux-mêmes. Les conclusions de ces travaux sur les formes urbaines rencontrées, vécues, rêvées ou éprouvées tout au long de l'année seront diffusées au grand public. C'est ensemble que nous allons oser Martigues ! **S.Degioanni – S.Delahaye Co-présidents du groupe PS-EELV**

Groupe FN/RBM

Soyez persuadés de notre volonté à mener une politique différente de celle pratiquée par les autres groupes : Une politique respectueuse des personnes, des biens et de la réglementation en vigueur pour le bien de toutes et de tous. Nous entrons dans une nouvelle période électorale et nous avons débuté notre campagne d'affichage. Nos affiches sont apposées sur les panneaux prévus à cet effet et la ville en compte 75. Nous nous imposons quelques règles élémentaires de bien vivre et du respect de la nature : nous n'arrachons pas les affiches présentes, nous respectons l'expression des autres groupes politiques (aucun tag injurieux, voire délictueux, sur les collages), nous laissons la priorité aux événements ou aux spectacles à venir et aucun déchet n'est laissé sur place. Ces règles que nous nous imposons sont allégrement bafouées, notamment, par le PCF/FDG : Affiches arrachées, stickers collés sur des poteaux, tags, affichage sauvage sur des piles de ponts, des murs ou des barrières de sécurité. Les Martigéaux et Martigéaux, et plus généralement les français, aspirent à un changement total de la classe politique remplacée par des élus à leur écoute, mais respectueux de leurs attentes comme de l'environnement... et c'est ce que nous vous proposons. **Pour le groupe FN – Emmanuel Fouquart – 07 82 66 16 55 – Blog : <https://martigues-bleu-marine.com/> – Martigues Bleu Marine – e_Fouquart.**

Groupe Martigues A'Venir

Quand on s'analyse, on se rassure ! Quand on se compare on peut s'inquiéter ! Notre belle ville a les capacités financières bien plus importantes que nos voisines. Et pourtant ! La charge régalienne de la municipalité est accomplie avec des moyens toujours plus importants. Et pourtant ! A quelques semaines du débat sur l'orientation budgétaire et le vote de ce dernier, nous alertons la majorité sur les attentes des administrés, à savoir l'attractivité économique, culturelle ou simplement le vivre ensemble, TOUS ensemble. La fin de l'année 2016 a confirmé que le partage des valeurs et traditions dans notre belle cité a été oublié. Oh non le manque d'argent n'en est pas la raison ! Quand la majorité se félicite pour se rassurer, nous sommes en droit de nous inquiéter. Se satisfaire d'un héritage sans faire fructifier le travail de nos prédécesseurs est une ruine annoncée. OUI pour la conservation des services efficaces que sont l'aide aux seniors, à la petite enfance, aux jeunes en difficulté... Les idées manquent alors que les compétences sont présentes dans les rangs de nos employés municipaux. Sans tabou, ne parlons pas de budget mais d'argent ! Avec lequel on devrait améliorer notre quotidien, en réparant réellement nos routes, en remplaçant l'éclairage énergivore, en accentuant le nettoyage de nos rues, en enjolivant nos parcs publics... Certes la critique est facile, l'art plus difficile ! Soyez rassurés, nos idées ne sont jamais imprégnées d'idéaux. **Jean Luc DI MARIA, Groupe Martigues A'venir**

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 17 mars à 17 h 45 en mairie.



UN PARCOURS DE VIE LE TRAVAIL POUR HORIZON

Travail, formation, pédagogie et accompagnement social, voilà ce que proposent les Chantiers d'insertion du Pays de Martigues

Ce jour-là, un jeudi de janvier, le temps est magnifique. Un ciel sans nuage et aucune brise pour faire onduler les branches des pins et des oliviers. Sur les hauteurs de la colline Notre-Dame des Marins, une équipe de cinq personnes s'affaire à

défricher un terrain en pente. Dans la plénitude champêtre, on entend juste les oiseaux et le bruit des instruments des salariés des Chantiers d'insertion du Pays de Martigues, une association spécialisée dans l'accompagnement des personnes

« Avec mes diplômes d'éducateur et de paysagiste, je suis passé de salarié à encadrant. Je sais d'où je viens et je comprends le contexte dans lequel ils sont. »

Karim Ben Ayen, encadrant technique, pédagogique et social

en difficulté professionnelle. L'une d'entre elles, Sandra Oliver, jeune mère de famille, les a rejoint en décembre dernier : « Ça me plaît, dit-elle en arrachant énergiquement des poignées de salsepareille. Cela faisait un moment que je n'avais pas travaillé. Le Pôle emploi m'a proposé d'intégrer ce chantier. Je me suis dit banco ! Et c'est exactement ce qu'il me fallait. De la nature. Qu'importe le froid ou le vent, je me sens bien ». Avec Sandra, il y a 79 autres personnes qui, comme elle, ont reçu de Pôle emploi l'agrément IAE (l'Insertion par l'Activité

Économique) et dans la foulée, signé un CDDI avec l'association. C'est un contrat à durée déterminée d'insertion de quatre à six mois (renouvelable), de 26 heures par semaine, payé au SMIC. Les salariés ont entre 18 et 65 ans. Ils viennent d'horizons différents et leurs profils sont variés : demandeurs d'emplois, allocataires RSA...

ENTRE QUATRE MURS

Tous ont rencontré des difficultés dans leur parcours professionnel mais pas seulement : « Les difficultés sociales et personnelles empêchent les personnes de se projeter vers l'emploi, explique Émilie Milesi, l'une des conseillères en insertion. Nous avons la charge d'identifier ce qui peut les freiner. Cela peut relever de la santé, du logement, de la mobilité... Tout ce qui peut les éloigner de leur objectif. Tout l'intérêt de notre association relève de la reprise de confiance en soi du salarié ». La confiance, Sandra, elle aussi, l'avait perdue. L'impression de végéter ne la quittait pas. La maison à entretenir, son fils à élever... Elle s'est renfermée au fil des années : « Je me

Un réel esprit d'équipe et d'entraide règne au sein des différents secteurs de l'association.



© François Deléna



La maçonnerie artisanale est l'un des domaines d'apprentissage proposés aux salariés.

suis désocialisée, raconte-elle. Je restais entre quatre murs. J'ai un fils de douze ans et pour lui c'est mieux de voir sa mère travailler. Il est fier et ça, ça me fait du bien ».

L'année prochaine, à la fin de son contrat, la jeune femme devra se réorienter et espère que cela se fera dans le domaine des espaces verts : « Mais ça me plairait d'essayer la maçonnerie. Peut-être pas pour en faire mon métier, mais je veux tout tester et sortir de cette expérience enrichie ».

Les chantiers d'insertion ont trois secteurs d'activité. Celui des espaces verts amène les salariés à réaliser différentes missions de débroussaillage, d'élagage ou d'entretien de jardins potagers. Il y a aussi la partie bâtiment qui propose des travaux de réfection en tous genres. La dernière activité créée est la restauration rapide (avec le snack dans le parc de Figuerolles) en 2005, dans laquelle quatorze personnes s'affairent à préparer des plats, servir et vendre de la nourriture : petite sandwicherie, crêpes, salades, grillades... Toutes les missions sont ordonnées par les trois communes ex-Capm et se déroulent sur ce

territoire. Les chantiers d'insertion répondent aussi à la demande de copropriétés, de particuliers ou de lycées et réalisent chaque année de nombreux chantiers commerciaux : « D'ailleurs, tient à préciser le président de l'association, Daniel Rodriguez, le travail des salariés est très apprécié. Beaucoup de particuliers, qui ont fait appel à nous, nous félicitent pour leur travail et leur comportement. Bien que beaucoup de gens associent l'insertion au manque de rigueur ou à la délinquance, notre association bénéficie d'une bonne image ».

SE DIVERSIFIER, UN PLUS POUR LE CV

Depuis quelque temps, l'association travaille avec l'État et le Département (avec lesquels elle a signé une convention) afin de permettre aux salariés de s'essayer à ces trois activités : « C'est notre objectif pour 2017, assure Audrey Thouvenin, la directrice. Ne pas les cantonner dans un seul secteur. Changer d'activité leur permettrait d'acquérir de nouvelles compétences et de renforcer leurs acquis. Nous aimerions aussi nous élargir à des secteurs porteurs d'emplois ». L'acquis



Des suivis collectifs et individuels, en direction des salariés, sont réalisés tous les quinze jours.



des compétences passe aussi par des formations et ce, dans différents domaines : tronçonnage, secourisme et sauvetage, protocole de sécurité, habilitation électrique... « C'est un plus pour le CV et si leur projet est bien ficelé, ils ont toutes les chances de retenir l'attention d'un employeur, poursuit la directrice. Nous allons aussi mettre en place un livret de capitalisation. Tout y sera consigné, les compétences et des connaissances acquises, avec des photos de ce qui a été réalisé. À la fin de leur contrat ils auront un vrai outil à montrer aux éventuels employeurs. »

Fabrice Mas, lui, fait partie de ceux dont le contrat se termine. Formé en maçonnerie, cet ancien magasinier souhaite se tourner vers la peinture : « Les chantiers d'insertion ont été, pour moi, une bonne expérience. J'aime apprendre, je suis un touche-à-tout, explique-t-il. J'aimerais décrocher une nouvelle formation et que je puisse me relancer. J'appréhende la fin du chantier. Le chômage, je n'ai pas envie de revivre ça ». En 2015, sur 91 salariés embauchés, 45 ont trouvé un emploi ou une formation à la fin de leur contrat.

Soazic André

DES CHANTIERS ET DES HOMMES

L'association Chantiers d'insertion du Pays de Martigues a été créée par la municipalité martégale en 2001 et siège, depuis cette date, à la Maison de la formation et de la jeunesse. Elle compte quinze agents (administratifs, accompagnateurs techniques, conseillers) qui encadrent les salariés en insertion durant les chantiers mais aussi lors de réunions individuelles ou collectives. Ils travaillent aussi avec les différentes associations partenaires de la Maison de la formation et de la jeunesse qui apportent des aides adaptées que ce soit en termes de logement, de santé, de formation.

DÉCROCHAGE SCOLAIRE : LE PLAN D'AIDE

Au collège Pagnol existe depuis l'année dernière un dispositif de lutte contre le décrochage scolaire. Il porte ses fruits

Il y a ceux qui iront du côté du parc de Figuerolles découvrir les métiers de la ferme et ceux qui profiteront des ateliers « estime de soi ». Voilà quelques exemples d'actions conduites par le collège Pagnol et différents partenaires

pour aider les élèves en décrochage scolaire. De la 6^e à la 3^e, les collégiens concernés peuvent ainsi profiter, durant leur temps de classe, de ce dispositif. « Cela doit leur apporter une compétence, explique Sarah Sambon, coordinatrice du

dispositif relais au collège Pagnol. Par exemple, ce qui est fait à Figuerolles a un lien avec les cours de science de la vie et de la terre. L'objectif est de redonner à ces élèves confiance en eux. Fort taux d'absentéisme, passages fréquents à l'infirmerie ou encore mutisme sont les signes flagrants du décrochage scolaire. Généralement les résultats suivent. Lorsqu'un élève est repéré, on essaie alors de lui trouver un projet approprié. » C'est ainsi qu'Arnaud et Enzo, deux élèves de sixième, se retrouvent respectivement à la

ferme pédagogique de Figuerolles et au centre équestre. « Je n'aime pas l'école, annonce sans détour Arnaud. Je préfère être ici avec les animaux. Je m'occupe des chevaux, je leur donne à manger. C'est l'école qui m'a proposé cette activité. Je ne le regrette pas. »

DE BONS RÉSULTATS

Depuis deux ans que le collège a mis en place ce dispositif, des progrès ont été constatés. « Nous avons eu de très bons retours de certains élèves, assure la coordinatrice. Il y en a même qui ont trouvé leurs voies. Dans la plupart des cas l'absentéisme s'est réduit. Pour les autres, on remarque que s'il n'y a pas eu d'amélioration, les résultats, en tout cas, n'ont pas empiré. »

Au cœur de la réussite du dispositif : le dialogue et l'écoute des intervenants. « C'est important de discuter avec les élèves, explique Sébastien Santiago, responsable des médiateurs de l'association Adelines. On essaie de comprendre ce qu'ils aiment, de créer du lien avec eux. Pour nous,

« On accompagne les élèves pour voir si ça leur plaît, pour discuter avec eux. » Sébastien Santiago, responsable des médiateurs de proximité

Découvrir les métiers de la ferme fait partie du dispositif de lutte contre le décrochage scolaire.





© François Deléna

Un des élèves s'occupe des chevaux du centre équestre de Figuerolles.

c'est peut-être plus simple car nous intervenons en dehors du collège. Les enfants viennent donc plus facilement nous parler. Notre rôle c'est de les accompagner, de gérer les conflits s'il y en a. En revanche, lorsqu'il y a des situations plus graves, on en réfère au corps enseignant. »

Car dans cette démarche de lutte contre le décrochage scolaire, l'équipe éducative, comme les parents, tient une place prépondérante. « Généralement nous nous réunissons avec l'équipe pour essayer de comprendre la situation extérieure de l'élève, poursuit Sarah Sambon. On se réunit aussi avec les différents partenaires, et on les met en relation avec les parents. Car ces derniers doivent signer une autorisation d'intégrer le dispositif. Malheureusement, ce qu'on constate la plupart du temps c'est que lorsque les enfants sont décrocheurs, les parents le sont aussi. C'est pourquoi nous gardons tout le temps un lien, nous ne lâchons jamais ces enfants. »

Cette année, les élèves du dispositif participeront au Salon des jeunes en juin prochain. Autour

du thème de la volonté, du vivre ensemble et de la citoyenneté, ils présenteront plusieurs de leurs travaux, notamment un reportage sur le parc de Figuerolles.

Gwladys Saucerotte

50 millions d'euros par an sont consacrés, au niveau national, pour la lutte contre le décrochage scolaire.

26 000 élèves ont bénéficié, sur l'ensemble du pays, du dispositif depuis qu'il existe.

UN DÉMÉNAGEMENT

Lors de la tournée des vœux, le député-maire a annoncé que la reconstruction du collège Marcel Pagnol était en bonne voie. Un projet a été désigné. Le bâtiment actuel pourrait alors être récupéré par l'hôpital des Rayettes.



© François Deléna



© François Deléna

Nettoyer les boxes, jeter les copeaux, sortir les animaux... un métier pas si facile.

LE MOT DE...

Sandrine Scognamiglio, infirmière du collège Pagnol

« Je propose aux élèves un travail sur l'estime de soi. Cette année, filles et garçons sont séparés pour libérer davantage la parole. Je m'occupe des élèves qui ont une image très dégradée d'eux-mêmes. Ceux qui s'estiment nuls. Je leur réapprends à être fiers d'eux. Pour cela, je leur fais décortiquer une situation où ils ont été en position de réussite et une en position d'échec, ensuite on essaie de voir comment on peut transformer l'échec en réussite. On travaille aussi sur cette notion de réussite. Réussir ce n'est pas forcément avoir 10 sur 20 mais peut-être passer de 2 à 4 sur 20. Ma porte leur est toujours ouverte. L'accueil et l'écoute sont primordiaux. En revanche, je veux avoir une relation franche avec eux. Par exemple, si un élève vient me voir en me disant qu'il ne veut pas aller en cours, je veux connaître les vraies raisons pour essayer de comprendre ce qui ne va pas. Globalement ce que je constate, c'est que les élèves participant à cet atelier ont tous, à un moment donné dans leur parcours, eu le sentiment d'être abandonnés. »

OFFRIR LES MEILLEURES CHANCES



© François Deléna

ÉDUCATION DÈS LES PREMIERS PAS

De 3 mois à 18 ans, l'enfant dispose de tous les moyens mis en œuvre par la Ville pour assurer son développement. C'est l'un des services publics sur lesquels la municipalité de Martigues a voulu engager tous ses efforts

Offrir à l'enfant les meilleures chances de développement, c'est un objectif que poursuit depuis longtemps la Ville. Placée sous la responsabilité d'une élue, Annie Kinas, la Direction éducation-enfance est l'un des secteurs les plus importants de l'action municipale, en termes de moyens et d'effectifs, puisqu'elle compte près de 500 agents. Elle recouvre six services dont le tout récent Espace enfance famille qui permet, aux 8 000 familles mar-

« Ce sont tous les aspects de la vie de l'enfant, de ses premiers pas jusqu'à l'adolescence, que décline l'ensemble de ces services. »

Doriane Isebrandt, directrice Éducation enfance

tégales qui comptent des enfants de trois mois à la majorité, de trouver en un même point toutes les

informations dont elles ont besoin.

« Plus qu'un endroit administratif, cet Espace est ce que nous appelons un lieu ressource, explique Annie Kinas. Les parents y trouvent des renseignements, des conseils, mais peuvent aussi y découvrir des réalisations des enfants, des animations, des ateliers. C'est un espace convivial qui symbolise le lien que nos services veulent tisser avec les familles. » Ce lieu est donc une porte ouverte sur les services chapeautés par une même direction : la Petite enfance, les Activités périscolaires, Vacances-loisirs, la Restauration et l'Enseignement. « Ce sont tous les aspects de la vie de l'enfant, de ses premiers pas jusqu'à l'adolescence, que décline l'ensemble de ces services, précise Doriane Isebrandt, directrice Éducation enfance. Mais la Ville a choisi de donner à cette direction un parcours cohérent, un Projet éducatif global qui s'élabore au cours de séances de travail rassemblant les cadres et les agents. » Ces réunions, à raison de six entre septembre et juin, s'accompagnent d'une formation régulière.

LA RAISON D'ÊTRE D'UN SERVICE PUBLIC

Ce secteur est aussi l'un de ceux qui comptent le plus d'équipements dont



Un accueil plus lumineux, plus personnalisé, c'est ce qu'offre l'Espace enfance famille.

© François Deléna



Le temps du jeu et des loisirs est important, tant pour les NAP qu'en centre aéré.

© Frédéric Munos

TRENTE-SIX ÉCOLES

Le service Enseignement a la charge de tous les moyens matériels, les équipements dont les 36 écoles de Martigues. C'est lui qui fait placer les tableaux numériques dans les classes, qui gère les 57 agents (ATSEM) intervenant dans les groupes scolaires, qui entretient les bâtiments. Et qui définit la carte scolaire. Pour le simple entretien, 700 000 euros annuels sont dépensés. Dans lesquels on ne compte pas la construction de la maternelle de Jonquières ni, par exemple, la réfection du toit-terrace d'Aupècle prévue l'été prochain. Un service au cœur du fonctionnement de tout le dispositif consacré à l'enfance.

la Ville a la charge. Écoles, crèches, centres aérés, cuisine centrale, mais il faut y ajouter aussi toutes les installations utilisées pour les besoins des activités extra-scolaires et éducatives, comme les gymnases, les parcs sportifs, le théâtre, les Maisons de quartier. Ce qui sous-entend un important travail de liaison avec d'autres services : sports, culture, etc. Le tout servi par une politique tarifaire qui, là aussi, vise l'accès à tous. La Ville finance une grande partie des

frais de repas ; pour les séjours de vacances, la moyenne incombant à une famille pour un enfant qui part sur 15 jours est de 17,3 euros par jour, et 26,55 euros par jour pour un voyage à l'étranger. C'est-à-dire que la municipalité participe aux frais à raison de 70 %. Voilà des exemples très concrets de ce qu'on entend, à Martigues, par service public. Si des milliers de familles en bénéficient, c'est le résultat d'une volonté politique. **Michel Maisonneuve**

D'UNE SIMPLICITÉ ENFANTINE

Ouvert depuis le 3 octobre dernier, l'Espace enfance famille rassemble tous les services destinés à la jeunesse, des tout petits jusqu'aux jeunes adultes

« Je suis venue régler le séjour à la neige pour les vacances de février, confie Sabrina, maman de deux enfants de dix et quinze ans, mais aussi la cantine, le tout au même endroit, c'est vraiment pratique. » Habitante de Martigues depuis la naissance de son aîné, Sabrina a tout connu des services publics liés à l'enfance, de la crèche aux colos, en passant par l'école primaire, et elle apprécie la création de cet espace dédié, au rez-de-chaussée de la Maison du tourisme, en lieu et place de la salle Picabia : « Les locaux sont neufs et plus

sympas qu'avant, l'accueil a gagné en convivialité, c'est très lumineux, ouvert, vraiment très agréable ».

Une place en crèche, une inscription à l'école, à la cantine, aux activités péri et post-scolaires, mais aussi en colo ou au centre aéré, l'Espace enfance famille concentre toutes les démarches des parents. Que les enfants soient âgés de trois mois à plus de dix-huit ans, puisque c'est là, aussi, que l'on peut obtenir l'aide municipale pour alléger le coût des transports étudiants. « Quelques 8 000 familles martégales sont concernées par cet Espace, précise Haciba Latrèche, responsable du service. L'école et les NAP (Nouvelles activités périscolaires) étant gratuites. »

Et pour elle, qui est aussi coordinatrice enfance-jeunesse, il est une nuance d'importance : « Je trouve l'appellation "guichet unique" trop restrictive. Nous sommes également un lieu ressource pour les parents en recherche d'informations. Et pour répondre à des interrogations liées à la séparation, l'alimentation et l'équilibre alimentaire, par exemple, nous allons bientôt proposer des conférences-débats avec des personnes expertes, qui

permettront d'apporter des éclaircissements aux familles ».

FLUIDITÉ RÉFLÉCHIE

Dès la porte d'entrée poussée, la simplicité désormais offerte aux usagers des services publics municipaux liés à l'enfance se ressent. Un guichet d'accueil permet d'annoncer l'objet de sa visite, une information tout de suite transmise aux agents qui reçoivent parents et enfants en entretien. Une banquette est à disposition pour l'attente qui n'est généralement pas bien longue, ce qui ravit Toundar, maman de quatre enfants, dont deux jumelles : « Ce nouvel endroit est magnifique ! Avant, c'était un peu compliqué de savoir directement où se rendre. Ici, tout est rassemblé, c'est tranquille, on est assis pour patienter et il y a même des livres pour distraire les petits, c'est super ! »

« Nous disposons d'un pré-accueil et de trois box de réception, explique Sandrine Scié, responsable administrative de l'Espace, mais, en période de haute fréquentation, par exemple lors des préinscriptions scolaires, il est arrivé qu'il y ait une forte attente. Nous



L'Espace enfance famille n'est pas qu'un lieu administratif,

BON À SAVOIR

L'Espace enfance famille est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 17 h, sauf le mardi après-midi où l'ouverture se fait à 14 h 30. Maison du Tourisme.

Tél : 04 42 44 33 10

L'Espace valorise les projets menés par la Ville en direction de l'enfance et des familles. En décembre et janvier, la décoration était aux couleurs du spectacle Mimpi, l'artisan des songes.



Qu'il s'agisse de restauration scolaire, des NAP, des centres aérés ou des séjours de vacances, l'Espace enfance famille centralise les infos.

8 000 familles sont concernées par les services publics municipaux liés à l'enfance.

10 agents sont affectés à l'Espace, dont 6 chargés de l'accueil et du traitement des dossiers.

monopolisons alors un box pour les paiements, les autres restant consacrés aux inscriptions, cela permet de rapidement fluidifier le trafic. » Une situation qui ne se reproduira sans doute plus d'ici quelques mois, annonce Haciba Latrèche : « Notre perspective de développement est la création d'un "portail familles" sur internet. Il permettra aux usagers de nos services publics de l'enfance d'effectuer leurs paiements en ligne, ils pourront donc choisir de ne plus se déplacer ».

Une autre évolution est à venir : pour l'instant, seules les inscriptions aux CIS (Centres d'initiation sportive) ne se font pas dans cet espace mutualisé mais cela devrait changer à la rentrée scolaire 2017, le travail de concertation avec la Direction des sports est en cours. **Fabienne Verpalen**



170

personnes reçues
chaque jour à l'Espace
enfance famille
en période de fortes
inscriptions.

mais un véritable centre de ressources pour les familles, il accueillera aussi expos et ateliers sur l'enfance.



© Frédéric Munnos



© Frédéric Munnos

En haut, les écoliers en accueil loisirs. En bas, les assistantes maternelles en réunion de travail.

LES MODES D'ACCUEIL, UNE PALETTE RICHE

Avec 540 places en accueil collectif, 90 en jardins d'enfants, sans compter les assistantes maternelles, Martigues fait face aux besoins

L'accueil des tout-petits nécessite une très grande souplesse et doit répondre à un haut niveau d'exigence. Face à ces besoins, la Ville propose des modes d'accueil très diversifiés, mais avec un souci constant des objectifs pédagogiques, comme l'explique Fabienne Mourre, responsable du service Petite enfance : « Les équipes se posent toujours la question du sens de leur travail. Il ne s'agit pas de garder les enfants, mais de favoriser leur épanouissement, leur créativité, ce qui nécessite aussi un lien fort avec les parents. Quand une famille vient pour une pré-inscription, nous lui proposons tout de suite un rendez-vous avec une professionnelle. Chaque crèche a un fil conducteur annuel, un projet travaillé par toute l'équipe.

Aux ateliers d'éveil, de motricité, aux sorties, nous essayons d'associer les parents. Et les structures travaillent en lien avec le théâtre des Salins, les éducateurs sportifs, le Pôle Picasso, les Maisons de quartier, la Médiathèque, bref tous les équipements de la commune, ce qui représente autant d'activités, d'échanges, de rencontres. C'est tout cela pour nous, le parcours de l'enfant dans sa ville.

DE SOLIDES ÉQUIPES TECHNIQUES

Le service comprend 200 agents, avec des équipes techniques composées aussi bien de puéricultrices que de psychologues, d'éducatrices et d'une diététicienne. Avec dix crèches dont six où l'on sert les repas, avec trois jardins

MULTI-ACCUEIL FAMILIAL

« Nous organisons régulièrement des groupes de travail avec les assistantes maternelles. L'objectif, c'est de travailler sur le projet pédagogique. » Peggy Lopez, qui dirige le Multi-accueil familial du Coteau, encadre ces groupes avec son adjointe Corinne Gourdou. Il y a au total 43 assistantes maternelles employées sous l'égide du service Petite Enfance. Toutes sont agréées par le Conseil départemental, comme c'est la règle. Elles accueillent à domicile, de 7 à 19 h, un à trois enfants chacune. « Les parents nous amènent leur petit à l'heure qui leur convient, explique l'une des assistantes familiales. Nous discutons un peu avec eux, pour savoir si l'enfant a bien dormi, s'il y a des exigences particulières pour le repas, pour la journée. Le matin est consacré aux activités. Le plus souvent on se rend à la crèche du Coteau pour les ateliers, on peut aller aussi au parc Julien Olive ou dans un gymnase. Le repas, c'est nous-mêmes qui le préparons, mais on le fait en lien avec la diététicienne. » Très souple, ce mode d'accueil nécessite une très grande disponibilité pour l'assistante maternelle, des regroupements et des échanges réguliers avec les équipes techniques du service Petite enfance. Le Multi-accueil familial de Martigues a l'agrément pour recevoir 130 enfants.

d'enfants, avec La Parentaise qui reçoit parents et enfants sans inscription et anonymement, puis le multi-accueil familial, l'éventail est très large. La Ville répond à 90 % des demandes à la rentrée de septembre, et entretient le lien avec les assistantes maternelles privées qui com-

plètent l'offre sur la commune. Quant aux tarifs, c'est la Caisse d'allocations familiales qui fixe les barèmes. Le quotient familial est appliqué, mais là aussi, la Ville participe de façon à alléger cette charge financière pour les familles. **Michel Maisonneuve**

TOUR DE CHAUFFE

Avec près de 4 000 repas à livrer aux écoles chaque jour, l'organisation à la cuisine centrale doit être réglée comme une horloge suisse

À la cuisine centrale, ça chauffe avant l'aube. Dès 5 h 30 du matin les conducteurs chargent les repas qu'ils doivent aller livrer dans toutes les écoles de Martigues. Chaque établissement scolaire a des chambres froides et des congélateurs. Les livreurs vérifient la température et déposent le nombre exact de repas qui ont été demandés, que les cuisiniers ont préparé la veille, puis qui ont été conditionnés. À 10 heures, il faut qu'ils aient terminé leurs tournées. « On en est à près de 4 000 repas quotidien pour les enfants de Martigues, précise Vanessa Ortolan, directrice de la cuisine centrale. Une trentaine d'agents travaillent ici, dont trois cuisiniers et deux agents en préparation froide placés sous la responsabilité de Luc Thomann. »

ICI, TOUT EST FAIT MAISON

Le pôle « achat » réceptionne les matières premières, légumes, fruits, viandes, etc., à partir de 6 h : « Luc

prépare toutes ses fiches de production pour le travail du lendemain, ce qui permet aux magasiniers de savoir exactement quelles sont les denrées qu'il faut sortir pour les besoins du jour en cuisine, ainsi l'équipe des cuisiniers a tout sous la main pour commencer les préparations ».

Une organisation très rigoureuse donc, pour une cuisine « maison » car ici, on fait tout. Pas de sauce déjà prête, pas de cassoulet en conserve, mais des produits sur la qualité desquels, outre les responsables de la cuisine, intervient une diététicienne. Les plats une fois prêts, ils sont conditionnés, sous barquettes, puis stockés dans une chambre froide. Chaque école a émis un bon de livraison, et la chaîne recommence tôt le lendemain. Une famille paie 1,92 euros pour un repas, qui revient à 14 euros en moyenne à la Ville. C'est le choix qui est fait à Martigues. C'est cela, le service public. **Michel Maisonneuve**



En cuisine centrale, tout est fait sur place. Aucun plat industriel, c'est de la préparation « maison ».

ENTRETIEN AVEC...

Céline Druart-De Lattre, diététicienne

Dans quel cadre intervenez-vous et quelle est votre mission ?

Je suis rattachée au service Petite enfance, au sein de la Direction éducation enfance. Mes missions sont transversales puisque j'interviens sur toutes les actions autour des repas proposés aux enfants, de la cuisine centrale aux crèches, en passant par les écoles primaires. Mon travail porte surtout sur l'éducation, l'information et la formation pour une alimentation saine et équilibrée, tant auprès des agents que des familles.

Concernant la cuisine centrale, quel est votre rôle ?

J'interviens très en amont sur le choix des fournisseurs. Avec des exigences très précises sur la qualité et l'origine des denrées, dont un certain nombre doivent être issues de l'agriculture biologique. Les fournisseurs doivent nous donner des fiches sur leurs produits. Pour les pâtisseries ou les glaces, par exemple, je refuse le sirop de glucose et le fructose. On va voir aussi des producteurs régionaux. Pour les pommes, on cherchera à se fournir dans les Alpes. On essaie d'être le plus possible dans des circuits courts, avec un minimum d'intermédiaires.

Quels sont les principes pour construire un menu ?

Déjà, il y a des contraintes réglementaires : sur 20 repas, il faut 4 fois de la viande rouge, pareil pour le poisson ; 10 fois des légumes et autant pour les féculents. On respecte aussi la saisonnalité, c'est important chez nous. Pas de tomates en décembre, les concombres à partir de mars, l'hiver on tourne avec les agrumes, les pommes, les poires. Mon travail est aussi de sensibiliser, d'expliquer que c'est une façon de respecter la nature, et la personne. On sera vigilant à ce qu'il y ait une crudité à chaque repas et si on propose du poisson, ce sera un filet entier, avec une sauce « maison », et non un produit élaboré industriellement.

Vous intervenez aussi dans les crèches ?

En effet. Plusieurs crèches à Martigues ont leur propre cuisine. Le personnel prépare donc le repas quotidien. On travaille avec les mêmes fournisseurs que la cuisine centrale, plus les produits spécifiques à la petite enfance. Sur les moins de 3 ans on va faire le jus frais au matin, la compote, la soupe des bébés, tout cela en direct. Et on peut répondre au besoin ponctuel, une purée de carottes pour un enfant patraque par exemple. Et d'une façon générale, on ne travaille pas que sur l'aspect nutritionnel, il se passe plein de choses autour de la table, des apprentissages, des découvertes de goût, de texture, et aussi une forme de socialisation.



© Frédéric Mures



c'est le nombre de fois où l'enfant doit avoir des légumes dans son assiette, sur un total de 20 repas.



© François Delfina

ESSENTIEL : LE TEMPS DE LOISIR

L'accueil de loisirs et les vacances collectives entraînent des centaines d'enfants. Des activités chapeautées par un service qui fonctionne en non-stop

Depuis le 1^{er} janvier c'est le service Vacances loisirs dirigé par Joëlle Fabre, qui gère les accueils de loisirs et les séjours. Il s'agit de ce qu'on appelait jadis les centres aérés et les colos de vacances. Cela représente 230 enfants inscrits le mercredi aux accueils de loisirs durant les périodes d'école, jusqu'à 300 dans les vacances d'été. Ils sont encadrés par 30 à 70 animateur, le nombre variant avec la saison, puisqu'on ne ferme ni en juillet ni en août. Côté colos, 900 enfants partent l'été, 300 l'hiver. « Nous avons deux centres d'accueil de loisirs sans hébergement, à La Couronne et à Canto-Perdrix durant la période scolaire. Pour les vacances, on a aussi celui de Sainte-Croix et celui de l'école Jean-Jaurès, spécifique car il accueille des collégiens », précise Catherine Thorel, responsable de ce secteur.

DES VACANCES AVEC LES COPAINS

Au matin un animateur récupère dans les écoles les enfants qui vont en accueil loisirs. Ils s'y rendent en bus, mangent au centre, puis après le repas vient le temps d'activité. Ateliers, sorties sportives, culturelles, ludiques,

au Parc de Figuerolles, au théâtre, au stade, etc. Mais on suit toujours une thématique, car là aussi un projet pédagogique existe en filigrane. Il permet de maintenir une cohérence dans la multiplicité des actions. Durant les vacances, les programmes sont élaborés pour la journée entière : sorties à la plage, en forêt, etc., il y a de quoi faire à Martigues. Pour les colos,

la Ville fait appel à des prestataires extérieurs : « Ce sont généralement des fédérations d'œuvres laïques, explique Joëlle Fabre. Cette année nous proposons 26 séjours d'été, plus 2 à l'étranger et 4 durant l'hiver. Il ne s'agit pas de séjours "à consommation", mais surtout de s'initier à des activités, apprendre le partage, ce sont des vacances avec les copains ». Michel Maisonneuve

3 800 ENFANTS AUX NAP

Les Nouvelles activités périscolaires concernent plus de 3 800 élèves de Martigues. Dirigé par André Amoros, le service des Actions péri et post-scolaires, qui les gère, a aussi la charge de réchauffer et servir 3 900 repas quotidiens dans les établissements. « Dans chaque groupe scolaire il y a un coordonnateur des Nap, détaille André Amoros. Chacun a son projet d'école, mais tous s'inscrivent dans le Projet éducatif territorial élaboré en 2014, en concertation avec les parents d'élèves et l'Éducation nationale. » Un projet articulé autour de cinq axes : citoyenneté et ouverture sur le monde, développement de la pratique sportive, le jeu comme moyen d'épanouissement, développement scientifique, technique et numérique, et enfin éveil artistique et culturel. Cela en coopération avec beaucoup d'autres services de la Ville. « Dans une journée, nous offrons un choix de plusieurs activités, précise Romain Mory, coordonnateur du groupe scolaire de Canto-Perdrix. Jonglage, relaxation, hip-hop, et bien d'autres. En ce moment les CE2 travaillent sur le gaspillage alimentaire en utilisant les fruits ou les fromages en trop. Ils visitent l'office, fabriquent des brochettes de fruits, et les mangent, ce qui a aussi un intérêt diététique. » Pour encadrer ce secteur, l'effectif s'élève à 396 personnes.



Céline Druart-De Lattre, diététicienne.

« On essaie d'être le plus possible dans des circuits courts, avec un minimum d'intermédiaires. »

Céline Druart-De Lattre

VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets

© François Délena

Les jeunes embellissent le tunnel

C'est un projet mené avec 16 ados par la Maison de Notre-Dame des Marins, le service Culturel et le plasticien Pierre Maes. Une belle fresque réalisée cet automne, et inaugurée le 20 janvier

VŒUX 2017 : LES PROJETS DANS LES QUARTIERS

Projets « phares » ou plus modestes, dans tous les quartiers de Martigues existent des programmes d'amélioration d'habitat ou urbaine

Le traditionnel tour des quartiers de Martigues, avec les vœux pour l'année nouvelle, a été l'occasion pour le député-maire, Gaby Charroux, de faire le point sur les aménagements à venir. Malgré la réduction des ressources financières de la commune et l'entrée dans la Métropole, 2016 aura été une année riche en réalisations. Et bien d'autres se profilent en 2017. Gaby Charroux a tenu à rappeler : « Lors des dernières élections, nous avons édité un document avec tous nos projets. Nous les tiendrons tous ». Parmi les plus importants, le député-maire a mentionné la nouvelle école maternelle de Jonquières (trois classes), qui sera livrée à la rentrée scolaire de septembre ; le skate-park en cours d'achèvement au parc de la Tortue. Quant à la salle omnisports, sur le boulevard Urdy Milou, elle proposera ses installations et ses 1 000 places en décembre prochain.

10, c'est le nombre de logements prévus sur une friche située bd Mongin, à Jonquières. La Ville a racheté à l'État ces terrains où un programme public comprenant des T2 et T3 est prévu. Projet qui a fait dire à Thierry Repentin, délégué interministériel à la mixité sociale dans l'habitat : « Ce qui me plaît, c'est que la commune est volontariste ».

ANCIEN ASILE JOURDE

Un joli projet sur ce vieil équipement avoisinant le cours du 4 Septembre : création d'une bibliothèque de quartier, installation de la crèche Amavet et du foyer l'Âge d'or. Un véritable pôle intergénérationnel d'animations, dans un lieu chargé d'histoire.

Un autre équipement d'importance doit naître dans ce même périmètre : la nouvelle gare routière, avec tous les aménagements nécessaires à sa bonne utilisation (parkings, voies, etc.). Ce qui signifie aussi que la place des Aires, libérée de l'ancienne gare, se verra réhabiliter.

DE LA CASCADE À LA GARE ROUTIÈRE

À Jonquières, la requalification de l'ancienne route de Marseille s'est achevée, elle va se compléter cette année par celle de l'avenue De Gaulle, depuis le Manoir Sainte-Anne jusqu'à la Villa Khariessa. Un gros chantier qui durera une dizaine de mois. Autre projet « phare » : celui de la Cascade, avec des commerces, un restaurant-brasserie et trois salles de cinéma dont les capacités devraient varier entre 50 et près de 200 places.

À Canto-Perdrix, la réfection du parc de logements de la Logirem est très attendue ; elle se complètera de réaménagements des placettes par l'ASL (Association syndicale libre, qui s'occupe des espaces extérieurs), et celles des parkings. La Ville devrait aussi co-financer la rénovation de la route d'Istres, qui appartient au Département, afin d'améliorer la sécurité pour les piétons, les cyclistes et les automobilistes.

À Notre-Dame des Marins les conditions d'habitat sont au cœur des projets, avec la reconstruction des halls et coursives qui fait l'objet d'une discussion entre la Ville et 13Habitat ; avec l'étude d'un cheminement piéton du côté des Olivettes et l'installation prévue de la Maison de quartier dans l'ancien restaurant scolaire. Ferrières continue de se densifier, avec 270 logements livrés en quatre ans, ce qui justifie de futurs travaux de reconstruction.

L'avenue Kennedy, au cœur de cette croissance urbaine, devra être réaménagée dès que les projets immobiliers seront achevés.



Dans la salle de l'Aigalier, à Jonquières, nombreux étaient les habitants pour rencontrer les élus.



La salle omnisports en construction, au bd Urdy Milou. Elle devrait ouvrir en décembre 2017.

Notons aussi que la reprise du jardin de Ferrières se poursuit. Dans tous les autres quartiers des projets existent, de dimensions variées bien sûr, en fonction des priorités.

DE MAS DE POUANE À LAVÉRA

Aux Vallons ils portent sur le parking Julien Olive, la rue Jean Bouin et la circulation piétonne aux abords de l'école ; à Mas-de-Pouane, où l'activité socio-culturelle et artistique a été intense en 2016, le bâti et les espaces extérieurs doivent subir des améliorations importantes, puisque le quartier a été sélectionné par l'Agence nationale de rénovation urbaine pour des travaux au

Contrat de plan 2015/2020. Réhabilitation du groupe scolaire Toulmond à Paradis-Saint-Roch, augmentation du nombre de conteneurs enterrés sur l'île, organisation d'une concertation sur les aménagements à Boudème, lancement d'une réhabilitation énergétique aux Deux-Portes, rénovation de la Maison de Lavéra, bref, les différents services ne manquent pas de pain sur la planche pour les trimestres à venir. **Michel Maisonneuve**

LA CAVE DES RAYETTES LAISSE LA PLACE AUX LOGEMENTS

Une page se tourne pour les habitants de l'impasse des Rayettes. Un programme immobilier va voir le jour

Tout aussi imposante qu'elle était, elle s'est fait grignoter petit à petit durant le mois de janvier. La cave des Rayettes n'est plus. La bâtisse, construite dans les années trente, a fonctionné jusqu'au début des années 2000. Elle vendait du vin de Saint-Cannat, de la bière

et des spiritueux. Beaucoup de Martégaux s'en souviennent. La cave détruite, reste une grande parcelle de terrain de 3 600 m² située au carrefour de la route de Port-de-Bouc et des avenues Kennedy et commandant L'Herminier dans le quartier de Ferrières. Il va s'y



© A+ Architecture



© Frédéric Munos

49 logements vont être construits à la place de la cave des Rayettes.

construire un ensemble de quatre petits bâtiments hauts de trois étages. C'est le promoteur montpelliérain *Premalis* qui réalisera ce programme immobilier dont les travaux débuteront dans le courant de ce mois de février. 49 logements sociaux, du T2 au T5, vont être construits ainsi qu'un

local commercial (d'une surface de 90 m²) qui sera mis à la vente. C'est le cabinet *A+ Architecture* qui a été chargé d'imaginer ces bâtiments à l'image de proues de bateaux avançant vers l'horizon... Ces nouvelles habitations devraient être finalisées fin 2018. **Soazic André**

PLUS DE VERT POUR MOINS D'ATTENTE

Le Service circulation a opéré des ajustements sur des temps de feux sur l'axe qui relie le rond-point du Chat noir au croisement Saint-Anne

« On passe trop de temps dans les bouchons ! » C'est la remarque qu'élus et techniciens entendaient depuis quelques temps dans les conseils de quartier. L'axe qui va du rond-point du Chat noir au carrefour de Sainte-Anne (via l'avenue Calmette et Guérin, les boulevards Cachin et Émile Zola) est quotidiennement engorgé de véhicules, notamment en fin d'après-midi, aux heures des sorties d'école, celles des employés de Naphtachimie ou bien encore ceux des ateliers municipaux. Pour réguler la fluidité sur cette voie qui est déjà une onde verte, la Ville et son Service déplacement aidé d'une société privée, a revu ses quatre plans de feux présents sur cette voie. Ces dispositifs, qui fonctionnent grâce à des boucles électromagnétiques implantées dans le sol, ont été mis en

place il y a une quinzaine d'années. Régulièrement, quand cela est nécessaire, la Ville adapte le temps des feux selon les périodes : heures creuses, heures de pointe, retour de plage... Et cela a été une nouvelle fois le cas en fin d'année 2016 après avoir effectué de nombreux relevés.

DE 7 000 À 12 000 VÉHICULES

« Nous avons observé qu'il y avait des disfonctionnements à quatre endroits, explique le responsable du Service circulation, Thierry Yérolimos. Sur l'avenue Calmette et Guérin au niveau du quartier de Font-Sarade, au niveau du temple, sur le boulevard Marcel Cachin, et pour finir au croisement Sainte-Anne. Nous avons rééquilibré les feux de signalisation avec des temps plus longs des feux verts, de 7 à 10 secondes. » Depuis le réaménagement du centre



© Frédéric Munos

L'axe qui va du rond-point du Chat noir à Saint-Anne est l'un des plus empruntés de la ville.

ville de Jonquières, la circulation sur cette partie de la ville s'est intensifiée. Avec la piétonisation du Cours du 4 Septembre, l'inversion du sens de circulation sur le quai Alsace-Lorraine, celle de la rue Amavet et la mise en sens unique du boulevard de l'Oliveraie, les automobilistes empruntent désormais cet axe pour rejoindre le côté est de la commune mais aussi les villages de Carro et La Couronne. Le trafic

est passé en quelques années de 7 000 à 12 000 véhicules par jour (dans les deux sens). Depuis ce réglage des plans de feux, le service a réalisé de nouvelles mesures sur le temps passé par les automobilistes entre le rond-point du Chat noir et Sainte-Anne, il varie entre 2 et 5 minutes et, souligne le technicien : « Nous n'avons plus de remontées de la part des habitants... C'est bon signe ! » **Soazic André**

AIRPACA : UNE SURVEILLANCE ACCRUE

L'association a installé à Lavéra une nouvelle station de mesure de la qualité de l'air

Ce n'est pas une vraie nouveauté puisque la station a été mise en place sur Lavéra il y a 10 ans. Dans l'enceinte de l'établissement scolaire, cette dernière n'était pas visible. Désormais, c'est une énorme machine, toute neuve, qui trône sur le parvis de

l'école. Cette station vient poursuivre les observations effectuées depuis 2006 concernant les rejets industriels en dioxyde de soufre et composés organiques volatils. Elle permettra également de mesurer des produits jusqu'alors peu pris en compte. « C'est le cas



La station de mesure de la qualité de l'air est désormais beaucoup plus visible.

PIC DE POLLUTION, QUELLES SOLUTIONS ?

Si l'été c'est l'ozone qui est fréquemment pointée du doigt, l'hiver se sont les particules fines qui représentent la principale source de pollution. Ces dernières proviennent essentiellement du secteur industriel, des transports et du résidentiel. Pour baisser le niveau, le meilleur moyen est d'intervenir sur ces trois secteurs. Notamment en réduisant l'utilisation de chauffages à fortes émissions et en privilégiant les transports en commun. Lors de pics, tout effort physique est à proscrire.

des particules très fines, de la granulométrie ou de la composition des particules, explique Xavier Villetard, directeur technique d'Air Paca. C'est une station historique pour nous. » Et le moins qu'on puisse dire, c'est que ces derniers temps, la station enregistre des données plutôt réconfortantes. « Les polluants ont atteint les seuils d'objectif de qualité, explique Sébastien Mathiot, en charge des mesures. C'est satisfaisant. »

DES RELEVÉS TOUS LES 1/4 D'HEURE

Car cela signifie que désormais sur ce secteur, le niveau du dioxyde de soufre (SO₂) et du benzène n'entraînent plus de risque pour la santé humaine et l'environnement. « Avant la mise en place de la surveillance continue, les seuils atteignaient la valeur limite, poursuit le

scientifique. C'est-à-dire le niveau à ne surtout pas dépasser pour éviter les effets nocifs sur la santé. Ces relevés permanents sont un levier pour améliorer les choses. Globalement, on constate des efforts chez les industriels. Il y a beaucoup moins de SO₂ à Lavéra. Concernant le benzène, ces derniers sont obligés de vérifier régulièrement toutes les sources de fuites potentielles, de changer le matériel par prévention. Et tout cela est contrôlé par la Dreal. » Air Paca, pour sa part, relève les données de la station de Lavéra tous les quarts d'heure, sept jours sur sept. En cas de dépassement des seuils, les industriels sont informés et alors contraints de diminuer les rejets. **Gwladys Saucerotte**

SOLDES* jusqu'à - 50 %



Célio
CHAMBRE & DRESSING



Stressless

SALONS - SÉJOURS - CHAMBRES - LITÉRIES - DÉCORATION

ERGAS

Route de Fos - Port de Bouc - 04 42 06 20 17
www.meublesergas.fr
ouvert du lundi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h

Photos non contractuelles

**UNE PAUSE
POUR SOI**



L'association Une pause pour soi inaugurer ses nouveaux locaux le 24 février, dans le quartier Saint-Roch. Cette association propose des ateliers de beauté et de soin en direction des personnes atteintes de cancers, mais aussi des ateliers nutrition, des cours de sophrologie, de massage, de relaxation... Bref, tout ce qui peut apporter du bien-être et du soulagement aux personnes qui traversent cette épreuve. S.A.

Allée Jean Renoir
C14, Paradis Saint-Roch
Face à la Maison de la justice
Tél : 06 98 35 07 77

**LES SÉNIORS SE PRESSENT
AUX ATELIERS INFORMATIQUES !**

Ouverts depuis novembre à la Maison pour tous de Saint-Julien, ces ateliers rencontrent un franc succès. Ils comptent déjà 41 inscrits et rien ne vous empêche de les rejoindre, pour le prix de 10 € par an. Les séances se déroulent tous les mardis de 14 h 30 à 16 h 30 et les jeudis de 10 h à 12 h. F.V. – Renseignements : Maison pour tous de Saint-Julien 04 42 07 14 80

**BRIGADE
DU JEU**

Le samedi 11 février, de 9 h à 12 h aura lieu un atelier autour du jeu ouvert aux petits et aux parents. C'est l'association Brigade du jeu qui l'anime, en coopération, bien sûr, avec la Maison Pistoun. C'est d'ailleurs dans la grande salle du centre social que se déroule l'activité. Sachez qu'elle a lieu une fois par mois et qu'elle est ouverte à tous. M.M.

Maison Pistoun : 04 42 49 35 05

**LES CYCLISTES PASSERONT
PAR CHEZ NOUS**

Le mardi 21 février débutera la 2^e édition du Tour cycliste international organisé par le journal

La Provence. Le départ se fera à Aubagne. Istres, Miramas, La Ciotat, Aix-en-Provence seront les villes étapes de cette manifestation qui se terminera à Marseille le 23 février. Le peloton de cyclistes traversera Martigues via les trois quartiers du centre-ville le 22 février, de 12 h 30 à 13 h 30.

**CHANGEMENT DE VISAGE
AU JARDIN ET À LA PLAGE**



Le maire l'a évoqué lors des vœux aux habitants du quartier de Ferrières-centre et de L'île : le Jardin et l'anse de Ferrières sont en réfection. Des arbres ont été plantés côté plage et les contours de futures aires de pelouses installés. Des mûriers platanes, malades et destinés à être remplacés, ont été abattus. Le sol du jardin sera entièrement refait, et deux terre-pleins sont prévus pour y accueillir des guinguettes. L'ensemble du lieu va donc changer de visage : « J'espère que nous pourrons en prendre possession lors de la fête de la Saint-Pierre », a annoncé le maire à la salle du Grès. Manger un morceau, déguster une glace ou encore juste boire un coup devant l'anse de Ferrières pourrait donc devenir possible l'été prochain. « Ce joli coin du centre ville, apprécié des promeneurs, devrait retrouver tout son lustre, celui qu'ont connu de nombreux anciens », a ajouté le maire. F.V.

**CE SOIR,
ON JOUE !**

Vous aimez la soupe et les jeux de société ? La Maison de quartier de Saint-Roch organise le 17 février, une soirée familiale où dès 18 h 30, parents, enfants, adhérents de la structure, pourront participer à des jeux, géants, en bois... et ensuite manger une bonne soupe confectionnée la veille. Les personnes intéressées peuvent d'ores et déjà consulter, à la Maison de quartier, la liste

des légumes à apporter et ce, jusqu'au 16 février. S.A.
Tél : 04 42 49 34 00

**ÇA VA GUINCHER
À JONQUIÈRES !**



La Maison de quartier de Jonquières organise une belle soirée dansante le samedi 4 mars. Sans interdit, c'est le nom de la formation musicale qui se chargera de mettre l'ambiance en jouant des morceaux de variété internationale. La soirée débutera à 20 h. Un buffet froid sera proposé. Le tarif de cette manifestation s'élève à 12 euros pour les personnes adhérant à la Maison de quartier. 2 euros, c'est le coût d'une adhésion à la structure. S.A.

Renseignements et inscriptions : 04 42 07 06 01.

**LA JOURNÉE
DE LA FEMME**

Le 8 mars prochain, la Maison de quartier de Notre-Dame des Marins propose aux habitantes du quartier des ateliers bien-être et des tables rondes. Un peu dans l'esprit de ce qui s'est fait l'année dernière, les martégales pourront se faire coiffer, maquiller ou encore masser mais aussi rencontrer diverses associations. Enfin, une activité sportive sera proposée. Objectif de la soirée : se faire plaisir. Rendez-vous dans les locaux de l'ancien restaurant scolaire. G.S.

**LE SITE
CHANGE DE LOOK**



Le site internet du comité des fêtes de Carro vient d'être complètement refait. Plus moderne, vous y trouverez toute l'actualité du comité. Les dates des principales activités et animations. À ce propos, un

concours de belote contrée est organisée le 11 février prochain à 14 h à la Maison de Carro. Un second aura lieu le 11 mars. G.S.

**MIMPI,
LA SUITE**



Face au succès des aventures de Mimpi, l'artisan des songes, une suite a été imaginé par le plasticien Thierry Pierras et les bénévoles de la Maison de Carro. Des grands oiseaux, des bois, des songes et toujours cette ambiance poétique teintée de magie. Le spectacle présenté à Carro le mois dernier à séduit le public. Et le froid n'aura en rien gâché le plaisir. G.S.

VIVE LES SCIENCES

Durant la deuxième semaine des vacances scolaires, l'association Les petits débrouillards sera présente à la Maison de quartier de Notre-dame des Marins. L'objectif est de faire découvrir les métiers scientifiques aux collégiens, mais les plus jeunes sont également les bienvenus. G.S. – Tél : 04 42 49 36 00

MARCHEZ TOUTE L'ANNÉE

La Maison de quartier de Carro lance une activité de randonnées. Histoire et nature en sont au cœur

L'année 2017 se déroulera pour la Maison de quartier sous le signe du développement durable. Dans cette perspective, plusieurs projets vont être menés. Le premier est la mise en place d'un programme de découverte de la nature. Jusqu'en novembre, une fois par mois, une randonnée est

proposée au public. « Il s'agit plus de grandes balades que de réelles randonnées, confie Marguerite, de la Maison de quartier. L'objectif est de faire découvrir la nature environnante à tous. » Pour cela, chaque sortie a un thème bien précis et est encadrée par un guide. Le 27 février prochain, la décou-

verte de la faune ornithologique de l'étang du Bolmon est organisée. « C'est un très beau parcours, affirme Francis Francisca, le guide. Il y a plusieurs observatoires depuis lesquels nous pourrions admirer les différentes espèces. »

D'autres promenades emmèneront le public sur le plateau de Castillon, dans l'exceptionnelle zone humide du Grand Vallat, ou encore à la découverte des champignons. « Pour cette dernière, nous partons avec un mycologue, poursuit le guide. L'objectif est d'apprendre à les identifier. Les sorties organisées sont très diversifiées. Je dirais que ce sont des balades intelligentes et pédagogiques que j'agrémente de petites anecdotes pour les rendre plus vivantes. » Et cela semble fonctionner. « Ces sorties ont déjà été initiées par d'autres Maisons de quartier et à chaque fois elles ont connu un vif succès, constate Marguerite. Ici à Carro, nous avons déjà des inscrits. » Un minimum de quinze personnes est nécessaire pour maintenir les sorties.

DES RELEVÉS DE TERRAIN POUR CARTOGRAPHIER

La mise en place de ces randonnées s'accompagne d'un second projet tourné vers le numérique. La Maison de quartier propose aux

participants qui le souhaitent de s'inscrire à l'atelier *Carto'party* – balades numériques. « Il s'agit d'un projet de cartographie libre et collaborative », explique Marguerite. Plus concrètement, cela signifie que les personnes intéressées effectueront des relevés de terrain lors des promenades et entreront ensuite les informations recueillies sur le site *OpenStreetMap*. Un site qu'elles auront préalablement appris à utiliser.

Gwladys Saucerotte

BON À SAVOIR

Les inscriptions se font auprès de la Maison de quartier au 04 42 49 61 30. Des documents sont à fournir : l'adhésion à la Maison de quartier, un certificat médical et une attestation d'assurance. Des équipements sont aussi nécessaires : des chaussures de marche, des vêtements adaptés au climat, de l'eau, un appareil photo et un pique-nique pour les sorties à la journée. Les tarifs varient de 5 à 18 euros.



Francis Francisca partage ses connaissances de l'histoire martéale et de la nature.



ROC • ECLERC

Parce que la vie est déjà assez chère !



- Pompes Funèbres
- Marbrerie
- Contrat obsèques
- Rapatriement de corps France et étranger

Opéré par les
Pompes Funèbres FAILLA

- **MARTIGUES** ●
Boulevard du 14 Juillet
04 42 80 48 84
- **PORT DE BOUC** ●
Route Nationale 568
04 42 40 12 32

Permanence 24h/24 - 7j/7
Devis gratuit

www.roc-eclerc.fr

SARL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC•ECLERC - 8, rue des Marais - 13270 Foe-sur-Mer - RCS : Salon B 326 672 169 - N° Orias : 06041217 - Création : Huitième Jour - Crédit photo : Masterfile

TESTEZ LE CRAPA !

À Croix-Sainte, le parcours sportif près de la Coudoulière est tracé. Quelques aménagements restent à faire

Entre le parc de la Coudoulière et l'avenue Charles Moulet existe l'une de ces friches végétales comme on les affectionne de ce côté-ci de la Provence, avec des canniers, des pins, quelques chênes verts et des herbes folles. Le site ne manque pas de charme, mais jusqu'ici son accès n'était pas facile et les habitants de Croix-Sainte n'avaient guère le loisir d'en profiter. C'est ce qui a incité la Ville à étudier l'élaboration d'un parcours ouvert à tous. L'idée a fait son chemin, c'est le cas de le dire, et elle s'est concrétisée sous la forme de ce qu'on appelle un Circuit rustique d'activités physiques aménagé, en d'autres termes, un Crapa. Le 9 janvier, lors des vœux du député-maire Gaby Charroux et des

élus du quartier, Loïc Agnel et Frédéric Grimaud, aux habitants de Croix-Sainte, l'annonce a été faite que le Crapa était en voie de finalisation. Il s'agit donc d'une boucle en pleine nature, qui sur plus d'un kilomètre est ouverte aux promeneurs, aux cyclistes et aux sportifs de tous poils.

DES AGRÈS À VENIR

Les véhicules motorisés y sont interdits. On y accède par un tronçon bitumé, entre la route Martignes-Port-de-Bouc et le parking de l'hôtel rère Classe. Il y a donc de la place pour stationner. Le circuit est large d'environ 3 mètres, en graves naturelles, et son allée principale, qui longe le stade de la Coudoulière, est déjà équipée de candélabres.



© Michel Maisonneuve

120

mètres, c'est la longueur de la voie en enrobé qui a été aménagée entre le stade de Croix-Sainte et la route de Port-de-Bouc, pour ouvrir l'accès au Crapa.

Le circuit est aménagé, ponctué de candélabres, il reste encore à installer les agrès.

D'ici quelque temps la Ville devrait y installer aussi des agrès en plusieurs points, ce qui permettra ces nouvelles pratiques de sport urbain particulièrement en vogue. Cette aire naturelle aménagée complètera

ainsi tout un complexe sportif qui se développe autour de la Coudoulière dont le dernier équipement, rappellons-le, était un terrain de foot synthétique inauguré en 2013.

Michel Maisonneuve



© François Deléra

LE TUNNEL S'EMBELLIT

Les jeunes de Notre-Dame des Marins on peint avec un artiste le tunnel du quartier

C'est un rayon de soleil sous la route. Le tunnel de Notre-Dame des Marins a été entièrement décoré par les jeunes du quartier aidés de Pierre Maes, artiste martégéal de street art. « Lors des vacances nous proposons du

soutien scolaire avec, en parallèle, une activité culturelle, explique Jafar Moughanim, référent jeunes de la Maison de quartier. En octobre nous avons travaillé sur le thème imagine ton quartier. » Les jeunes, âgés de 12 à 16 ans, sont donc partis,

appareil photo en main à la recherche des endroits du quartier qu'ils souhaitaient voir changer. Ce tunnel en faisait partie. « Il était assez sombre et dégradé, poursuit le référent. Désormais c'est devenu une petite galerie d'art. » Pour arri-

Sylvie Berger, plasticienne et intervenante pour le Service culturel. Ils se sont également rendus compte que ce tunnel était surtout emprunté par les enfants. C'est pourquoi tout un travail a été fait à partir de Légos. » Le résultat est sans appel, un véri-

« J'ai participé à la peinture, aux histoires. J'ai aussi écrit un texte. Je suis content du résultat. » Adam Messaoud, élève

ver à un tel résultat, les adolescents n'ont pas ménagé leurs efforts. Ils ont d'abord jeté quelques idées sur la table, puis ont fabriqué des maquettes. Enfin, ils ont rencontré un artiste martégéal de street art qui a concrétisé leurs envies.

S'OUVRIRE À L'ART

Ainsi sous le tunnel, se raconte désormais une belle histoire qui débute à la préhistoire et se termine dans le futur. « Les jeunes ont voulu y mettre des symboles forts mais aussi trouver un lien avec l'histoire du quartier et des bâtiments, tous portant des noms de bateaux, explique

table coup de jeune a été apporté à ce tunnel désormais très coloré. « C'est formidable, se réjouit Jean-Noël Nègre, un habitant. C'est tout simplement beau. Et puis de se dire que ce sont des jeunes du quartier qui ont réalisé cela, ça fait plaisir. » Du plaisir justement, les jeunes artistes en ont beaucoup pris puisque de six, au départ, le groupe est monté à seize participants.

« Ils ont pris très à cœur cette réalisation, conclut le référent jeunes. Le plus important c'est qu'ils étaient présents de la conception à la réalisation. Tout l'intérêt était de les ouvrir à la culture, à l'art. » Le pari est réussi. **Gwladys Saucerotte**

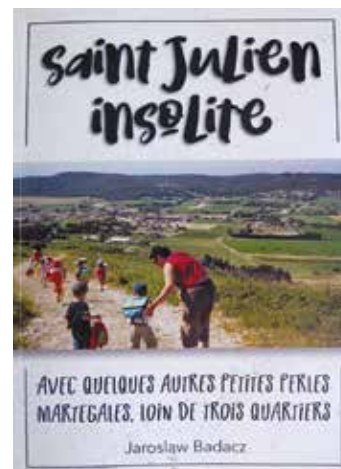
SAINT-JULIEN VU PAR QUELQU'UN VENU D'AILLEURS

C'est un ouvrage qui vient de paraître. Il est intitulé « Saint-Julien insolite ». Son auteur, Jaroslaw Badacz, nous livre ce qu'il a aimé et découvert dans la campagne martégaie

« En arrivant à Saint-Julien, je me suis aperçu tout de suite dans quel étrange vallon j'avais atterri. Ce sont les enfants qui m'ont ouvert les yeux au vrai Saint-Julien. » Voilà comment débute l'ouvrage « Saint-Julien insolite », avec quelques autres petites perles

martégaies, loin des trois quartiers. Un ouvrage construit comme une balade que Jaroslaw Badacz nous fait partager tout au long des 164 pages. Une balade dans un monde secret, à travers les yeux des enfants qui l'ont accompagné durant ces nombreuses

promenades, sa fille, ses neveux, des enfants du village... Ils sont partis à l'aventure dans les sentiers, dans les forêts, les vignes, découvrant des grottes, des passages secrets. Arrivé en 2011 de sa Pologne natale, Jaroslaw Badacz a tout de suite été émerveillé par la culture et les paysages martégaux : « C'est la coopérative qui, dans un premier temps, m'a attiré, explique-t-il. J'y ai rencontré des gens qui m'ont raconté son histoire. Je suis parti de ce sujet pour ensuite déborder sur d'autres sujets comme l'origine du village. Son histoire est très riche et je me suis régalé à parler avec les gens pour nourrir cet ouvrage ».



© Frédéric Naves

PARLER AVEC LES GENS

Jaroslaw Badacz s'est lancé à la poursuite du hibou grand-duc de Valtrède, à la découverte des vestiges romains et gaulois, s'est intéressé à la vinification, au château de Saint-Julien, s'est penché sur les premières traces de l'agriculture dans ces contrées. Des pages entières où sont retranscrits nombre de dialogues ponctués de descriptions qui donnent envie d'aller se perdre dans les chemins de traverse, du côté de la plaine Saint-Martin. Ce récit, commencé en 2014, a été enrichi de photographies et des connaissances des

villageois, mais aussi grâce à l'archéologue Jean Chausserie-Laprée. La page des remerciements mentionne plusieurs noms : « Je ne suis pas quelqu'un qui va consulter les archives municipales, je préfère parler avec les gens. Et puis, pour une personne comme moi, qui arrive d'un pays étranger, ce contact avec les villageois m'a ouvert beaucoup de portes ». Sorti en janvier dernier, l'ouvrage a été édité à une centaine d'exemplaires. « La vérité de ce livre est forcément imparfaite, nous prévient l'auteur. Ces pages résultent de rencontres avec ceux qui vivent ici. Et puisque chaque être humain est un univers à part entière, chacun a son propre Saint-Julien ». Soazic André

-  Séjour temporaire ou permanent
-  Prise en soin personnalisée
-  Cuisine gourmande
-  Animations quotidiennes et variées



Maisonnières
RÉSIDENCE
RETRAITE
DE FRANCE

RÉSIDENCE RETRAITE
& FOYER LOGEMENT
DE MARTIGUES

RECEVEZ NOTRE
DOCUMENTATION

Contactez-nous au
04 42 13 35 00
✉ martigues@maisonneesdefrance.fr
www.maisonneesdefrance.fr

Credits photo : Depoupholias - G. Martineac - Conception 123media

Confort - Sérénité - Vie sociale - Bien-être

RÉSIDENCE MAISONNÉE DE MARTIGUES
11, route de la Vierge • MARTIGUES

VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets



Boule quand tu nous tiens !

C'est le premier grand rendez-vous de l'année, en France, pour les amateurs de pétanque et de jeu provençal. Cette 32^e édition de la Semaine bouliste a réuni, une nouvelle fois, près de 5 000 passionnés engagés pour la gagne !

TOUS À PIED D'ŒUVRE !

Le carnaval à Martigues, ce sont des dizaines d'ateliers, un formidable effort de préparation qui anime toute la ville durant plusieurs semaines. Coup de projecteur

Dans les Maisons de quartier, pendant les NAP, au Pôle Picasso et jusqu'au café associatif le *Rallumeur d'étoiles* s'est préparée, durant des semaines, l'édition 2017 du carnaval. Des dizaines d'ateliers qui ont commencé dès la mi-janvier et ont nécessité de multiples partenariats. Lancé par le service Culturel, qui cette année encore a fait appel à la compagnie *Rara Woulib*, le carnaval ne pourrait être une réussite sans le

concours de centaines de Martégaux bénévoles, et sans les formidables relais que constituent les écoles et les Maisons de quartier. D'autant que si la date-phare est celle du samedi 25 mars, il faut savoir que de nombreux carnivals de quartiers se dérouleront auparavant, car ce n'est ni en un seul jour ni en un seul lieu que ce temps festif est conçu à Martigues, mais partout dans la ville. Pour les besoins de la cause,



Depuis la mi-janvier, les structures culturelles de la Ville se sont mises en mode « création ».

les animateurs eux-mêmes se sont perfectionnés en suivant des ateliers particuliers avec *Rara Woulib*. Vingt-six d'entre eux y ont participé, dont Sébastien Servaes, animateurs NAP aux écoles Jean-Jaurès et Louise Michel : « L'intérêt de ces ateliers est de nous donner plus d'atouts dans notre travail. Nous avons suivi un premier atelier sur la fabrication des masques, et un second sur les chants et les gestes.

participants à s'exprimer librement, à « se lâcher » comme dit France Davin de *Rara Woulib* : « L'idée est de les accompagner, de leur faire découvrir des choses qui peuvent les aider à proposer des activités nouvelles à faire avec les enfants. Il faut pour cela une mise en confiance, c'est aussi l'objet de ces ateliers. L'improvisation de la voix et du corps, les techniques de déplacement, les chants, voilà de quoi sont

« Le but est que le carnaval ne se limite pas à un simple défilé, mais que tout le monde participe. »

Sébastien Servaes, animateur NAP

Le but, je pense, est que le carnaval ne se limite pas à un simple défilé, mais que tout le monde participe ».

nourries ces séances de préparation. On a travaillé aussi autour des animaux, à eux de voir ce qui leur fait envie. Ce qui compte, c'est que ça les inspire ». Michel Maisonneuve



On se « lâche » grâce à des jeux et des exercices avec les animateurs de *Rara Woulib*.

DES CHANTEURS POUR CARNAVAL

La Direction culturelle et la compagnie *Rara Woulib* constituent des groupes de chanteurs, amateurs, professionnels, débutants, pour fédérer les habitants autour du carnaval. Ce qu'on appelle les *Ubersingers*. On pourra les voir et surtout les écouter, le **mardi 14 février**, jour de la Saint-Valentin. « Nous proposons, à partir de chansons connues que nous avons réarrangées, aux Martégaux de passer commande et nous leur livrerons chez eux ces chansons, explique France Davin de *Rara Woulib*. Nous avons prévu quelques répétitions, il y en a encore les 11 et 12 février, de 14 h à 18 h. » Les rendez-vous sont donc fixés au café associatif *Le rallumeur d'étoiles* (Quai Brescon, L'île. Tél : 04 42 02 59 80), pour les répétitions et le spectacle. Tout le monde est le bienvenu, mais il est demandé d'avertir la compagnie par email à l'adresse suivante : gicm2017@gmail.com

POUR BIEN MENER LA DANSE

Sakina Terbeche, coordonnatrice des NAP à Louise Michel, précise : « Nous avons travaillé sur la façon de diriger le groupe. Dans un carnaval de quartier, nous avons affaire à plus de 200 enfants en moyenne, des CP jusqu'aux CM2. C'est à nous de faire en sorte de bien mener la chorégraphie. Les artistes de *Rara Woulib* nous donnent des tuyaux, des astuces pour mettre en place les gestes, les paroles, les codes qui signaleront au groupe le démarrage de tel ou tel mouvement, de telle ou telle chanson ». Des techniques, des outils, dont l'utilité sera d'amener les

ATELIERS DE TOUS POILS

Des ateliers de confection de chars, de costumes et de marionnettes ont lieu dans les Maisons de quartier. Au Pôle Picasso se sont déroulées des séances de percussions et de fabrication d'instruments. Les animateurs des NAP et des centres de loisirs ont suivi des initiations aux techniques de masques et de jeux corporels et vocaux.

PLUHF ! LE FESTIVAL QUI AGITE LA VILLE DEPUIS 9 ANS

Le festival de hip-hop se déroulera dans différents lieux du 11 au 18 février. Il s'adresse à tous les publics



© François Déféna

L'édition 2017 du festival PLUHF va débiter ce samedi 11 février. Durant une semaine, rencontres, cours techniques, ateliers, expositions photos, master class, battles, spectacle... vont rythmer le Pôle Pablo Picasso, mais aussi le

théâtre des Salins et les Maisons de quartier. PLUHF signifie Peace, love, unity and having fun. En français comprenez paix, amour, unité et cool attitude. Organisée par le conservatoire et l'association La communauté

Pluhf, cette semaine s'adresse à tous les publics amoureux de la culture hip hop. Au-delà du spectacle qu'offre ce festival, c'est l'apprentissage et l'initiation qui sont au cœur de cette démarche. Chorégraphes, scénographes, danseurs interviendront lors de sessions ou d'ateliers interdisciplinaires où les artistes partageront leurs expériences créatives avec les participants.

UN NOUVEL ATELIER

Des journées hip-hop & art seront proposées: oldschool le 16, BBoying le 17 et newschool le 18 février. Cette année, un nouvel atelier sera proposé aux enfants de 8 à 12 ans. Only kids alliera, durant deux jours, graff, scénographie, initiation à la danse et street art plastik.

Soazic André

OPUS 14

Le théâtre des Salins présentera, le **mardi 14 février**, à 21 h 30, un spectacle intitulé Opus 14. Seront jouées deux œuvres *Street Show* d'Hybrid Soul, suivi d'*Arts Poética* par la compagnie *Le cercle des poètes disparus*. Seize danseurs investiront la grande scène du théâtre dans un hip-hop sensuel et poétique.

PARADOXAL WILD

Le samedi 18 février se déroulera à 18 h au site Picasso, le spectacle *Paradoxal Wild*, *l'indicible histoire de nos sourires*, de la compagnie *Ayaghma*. Le chorégraphe Nacim Battou, avec la scénographie de Mickaël Varlet, dans un espace blanc, se frottera à la présence du mapping comme un solo dansé dans une modernité décomplexée. Entrée libre et gratuite.

COUREURS, À VOS BASKETS !

Le challenge Maritima revient. La première course se déroule le 26 février prochain

Il s'agit de la fameuse boucle de Valtrède, organisée par l'association Chrono libre de Châteauneuf-les-Martigues. La motivation des amateurs de course sera primordiale, puisque ce parcours de mise en bouche est l'un des plus complexes du challenge. « *Il y a du dénivelé*, affirme Remi Chape, reporter Maritima, *mais surtout des conditions particulières avec le froid et parfois du vent.* » Le circuit de 14,5 km attend donc les sportifs le 26 février prochain. La seconde course, peut-être plus clémente au niveau climatique, sera la redoutable Martigues – Carro, qui aura lieu en mai. Rappelons

que pour participer au Challenge, il faut effectuer six courses sur les neuf que comprend l'événement. L'année dernière, le Challenge avait attiré plusieurs centaines de coureurs, licenciés en club ou non. Au terme, une remise de prix est prévue, avec un cadeau pour les « finishers », c'est-à-dire ceux ayant les six courses à leur actif. « *Il y a également un podium*, conclut Remi Chape. *Les premiers reçoivent notamment une coupe et un bon d'achat.* » Alors tous à vos baskets ! **Gwladys Saucerotte** Pour s'inscrire, il suffit de se rendre sur le site www.challenge-maritima.info



© François Déféna

CALENDRIER

Martigues-Carro 13,3 km : le 28 mai départ Martigues – La course des embruns 11,2 km : le 11 juin départ Sausset – La course des étangs 10,7 km : le 27 août départ Marignane – Le tour de l'Olivier 10,7 km : le 10 septembre départ Istres – Carro-Carry 14,27 km : le 24 septembre départ Martigues – La ronde de Cornillon 11 km : le 1^{er} octobre départ de Cornillon – La foulée martégale 11 km : le 8 octobre départ Martigues L'escapade d'Ensuès 12,2 km : le 5 novembre départ Ensues.

RETOUR AU SPORT POUR TOUS

Le MSA a changé de président et renouvelé son bureau exécutif, le club ambitionne de changer de politique sportive

Les licenciés du Martigues Sports Athlétisme se sont réunis, en janvier dernier, pour élire leur nouveau président. C'est Francis Kéhaïlia, ancien membre du club, qui a repris les rênes du MSA. Accompagné d'un bureau exécutif également renouvelé, cet ancien athlète souhaite renouveler la politique sportive du club : « Il travaillait quasi exclusivement sur l'élite sportive, explique Francis Kéhaïlia. Pour continuer d'évoluer au sein de l'élite des clubs français, le MSA a procédé à un recrutement extrêmement conséquent d'athlètes venant d'autres lieux. Nous voulons changer ça, et faire en sorte que le club, par son travail et le dynamisme de ses équipes, fasse émerger des champions au sein de nos jeunes ». Si les engagements pris par les anciens



Le Martigues Sports Athlétisme aspire à retravailler avec les jeunes sportifs pour assurer la relève et faire des champions !

182, c'est le nombre d'adhérents actuels.

11 disciplines sont enseignées au sein du club.



dirigeants envers les athlètes seront bien sûr respectés, c'est aux jeunes et aux pratiquants de loisir que la priorité sera désormais donnée : « Je pense aux gens qui veulent pratiquer l'athlétisme pour le plaisir, pour être en bonne santé, ou simplement se sentir bien dans leur corps », poursuit le président. Nous allons également répondre aux demandes actuelles du sport pour tous, pour coller à l'évolution des pratiques sportives. Les tours de pistes ne sont pas forcément la tasse de thé de tout le monde. Nous allons travailler sur le sport nature, à l'extérieur, les courses de fond, la marche nordique, les trails, pour faire en sorte que d'autres adhérents viennent au club, qu'ils soient bien encadrés, et puissent faire du sport dans les meilleures conditions possibles. »

ATTEINDRE LES OBJECTIFS

Travailler avec les jeunes là où ils se trouvent, c'est aussi l'un des objectifs du MSA qui compte

renouer une relation de proximité avec ce public, que ce soit en milieu scolaire ou dans les quartiers. Des actions de terrain et le développement des partenariats avec l'UNSS et l'USEP vont être mis en place dans cette optique : « J'espère qu'on atteindra nos objectifs. Je ne me sens pas inquiet dans la mesure où je suis extrêmement bien épaulé par l'équipe qui m'entoure. Elle est à pied d'œuvre. Je peux compter sur elle. Je peux aussi compter sur la municipalité ». L'année dernière, la Ville avait diminué de moitié ses subventions allouées au club : « Ça a été une mesure nécessaire, conclut Francis Kéhaïlia. Elle nous a alertés sur la dérive que prenait le club. Une politique de haut niveau qui se faisait au détriment du sport pour tous ». Soazic André

DES ATELIERS ENFANTS

Le club organise des ateliers d'athlétisme pour les enfants de 7 à 13 ans (courses, sauts, lancers) tous les mercredis et samedis de 14 h à 16 h, en périodes scolaires. Pour les plus de 13 ans, des entraînements sont proposés en fonction des disciplines choisies.

PRATIQUE

Martigues Sports Athlétisme
Avenue de Julien Olive
Parc des sports
Tél : 04 42 42 02 05
msathle@aol.com
<http://www.msathle.com>

LA MÉMOIRE MARTÉGALE SUR ÉCRAN

Certains Martégaux conservent dans leurs placards de vieux films. Ces images de mariages ou de vacances peuvent sembler secondaires, mais avec le temps, pour la cinémathèque Prosper Gnidzaz, elles deviennent des archives

« Revoir ces films, pour moi, c'est quelque chose de fabuleux. » Les yeux fixés sur l'écran, Jacques Dehan regarde les images tournées par son père René dans les années 40. Jeune soldat de la Somme mobilisé dans le 405^e régiment d'artillerie, il a filmé avec sa caméra Pathé Marconi 9,5 mm, Martigues en temps de guerre :

« Mon père a filmé tous les matchs de foot du FCM, les colonies de vacances, les classes de neige... Beaucoup de Martégaux se reconnaîtraient dans ces films. Ces films sont une mine d'or. »

Jacques Dehan

« Il était passionné de photo, de vidéo. J'ai hérité de kilomètres de films ». Le trésor de Jacques comporte aussi des images de carnivals, des premiers matchs de foot du FCM, des colonies de vacances des années 50-60 : « Avec le mouvement Cœur vaillant, c'était une époque incroyable. Toutes les colos ont été filmées », commente le fils

en citant les noms de Martégaux qu'il reconnaît. « En tant qu'historien militaire, devant ces images, je suis comme un gamin, s'enthousiasme Nicolas Balique, agent de la direction culturelle. Il n'y a pas d'images militaires de cette période de Martigues. On voit les positions de défense anti-aériennes de La Mède, celles de Lavéra... Ces films ont une grande valeur historique. »

DES TÉMOIGNAGES SOCIOLOGIQUES

Ce patrimoine n'échappera pas à l'espace Prosper Gnidzaz dont

l'une des missions est de collecter des éléments de la mémoire martégaie. Dans cette démarche de conservation, la structure s'est enrichie, depuis son ouverture, de dossiers de presse, de photos, d'affiches, de matériel de projection, de caméras et bien sûr de bobines de films de fiction ou amateurs. L'année dernière, un peu plus de 150 films comme ceux de Jacques Dehan lui ont été confiés : « Nous prenons le temps de tout visionner, explique Sylvie Morata, chargée de développement. C'est assez rare qu'on refuse un film et quand c'est le cas, c'est souvent pour des raisons techniques, flou ou mal cadré. Des séquences de carnaval ou de baptême peuvent paraître anecdotiques, mais 70 ans après, elles deviennent un témoignage sociologique d'une époque ».

RENDRE LA MÉMOIRE VIVANTE

La numérisation est un travail fastidieux que Jacques n'a pas hésité à entreprendre, seul, avec les moyens du bord : « J'ai trafiqué ma caméra mais je pense qu'on peut nettement mieux faire parce que l'état du film est correct ».



© François Délena



Dans les réserves de la cinémathèque dorment des lanternes magiques à bougie, des projecteurs, des caméras et 2 250 bobines de films français et étrangers.

Par le biais de la cinémathèque, ses films seront numérisés à Bordeaux par une entreprise spécialisée. Deux possibilités s'offriront à lui, le don ou le dépôt. S'il reste propriétaire de la bobine, il autorisera la cinémathèque à utiliser le contenu numérique avec laquelle il signera une conven-

faisant partie d'un réseau de vingt autres structures au sein d'une fédération, ces films peuvent être prêtés à des associations, des universitaires, des cinéastes à l'instar du réalisateur Bertrand Tavernier qui s'est récemment tourné vers la cinémathèque martégaile pour nourrir son dernier film : « La

« Nous fonctionnons en réseau. Les films de monsieur Dehan comportent des séquences tournées dans la Somme qui peuvent intéresser une cinémathèque de ce département. »

Sylvie Morata, chargée de développement

tion pour la cession de ses droits à titre gratuit et acquerra une copie de ses films. Numérisés, ils entreront ensuite dans une base de données et alimenteront un centre de ressources où les usagers pourront les visionner et faire des recherches : « *C'est l'originalité de notre cinémathèque. Elle rend vivante, par des expositions et des projections, la mémoire de la ville, explique le directeur de la cinémathèque et du cinéma Jean Renoir, Henri Denicourt. Notre salle Jean Renoir devient, avec des projections régulières de films patrimoniaux, l'écran de cette mémoire. À l'heure actuelle où tout est dans l'immédiateté, on a besoin de ce patrimoine* ». La cinémathèque

problématique, c'est que l'on ne sait pas encore la durée de vie d'un film numérisé. Une pellicule argentique peut être conservée près de cent ans. Pour ce qui est du numérique on se pose des questions qui vont au-delà du cinéma ». **Soazic André**



Les films de Jacques Dehan recèlent des images où certains Martégaux pourraient se reconnaître.

BON À SAVOIR

Cinémathèque Prosper Gnidzaz, 04 42 10 91 30.
Ouverture au public : mardi, jeudi et vendredi de 14 h à 18 h
Mercredi et week end de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

TOUT À VOIR ET À APPRENDRE

L'espace Prosper Gnidzaz, inauguré en mai 2011, a pour mission de collecter des archives, des films (amateurs ou de fiction) et des objets en rapport avec le cinéma dans une démarche de conservation patrimoniale. Elle a aussi pour objectif de sensibiliser le public à l'histoire et à l'esthétique du cinéma au travers d'expositions et de projections. La cinémathèque préside (pour trois ans) la Fédération des cinémathèques et archives de films de France et joue un rôle important dans la filière cinéma qui se développe sur notre territoire.



Martigues... Une terre de tournages. Entre ses canaux, son industrie, ses côtes préservées et son climat, la Venise Provençale fait de l'œil au 7^e art. Des studios, des écoles de cinéma et de cascades ainsi qu'une plateforme Cinéma et audiovisuel ont d'ailleurs vu le jour pour favoriser l'essor de cette filière aux très fortes retombées économiques. Ici, tournage du film « L'incident » avec Clotilde Courau et Hyppolite Girardot



LE 7^e ART MARTÉGAL



GWLADYS SAUCEROTTE // FRÉDÉRIC MUNOS

PORTFOLIO



ALLEZY !

Vendredi 10 février

CONFÉRENCE

LE BIG-BANG A-T-IL EU LIEU ?

Astro club M13, salle des conférences,
Hôtel de Ville, à 15 h, 07 64 09 11 36

DANSE

SLEEPING WATER

Les Salins, à 20 h 30,
04 42 49 02 00

Mercredi 15 février

CONTE

RACONTE-MOI UNE HISTOIRE

Ferme pédagogique de Figuerolles,
de 10 h 30 à 11 h

Dimanche 12 février

SORTIE

LOTO DU TWIRLING CLUB MARTÉGAL

Salle du Grès, à 14 h, restauration
sur place, 06 98 71 97 12

Samedi 18 février

LECTURE

COMITÉ DE LECTURE MANGA

Médiathèque, de 14 h à 16 h,
04 42 80 27 97

MUSIQUE

WE WANT NINA

Médiathèque, concert hommage
à Nina Simone, à 16 h,
04 42 80 27 97

Samedi 25 février

SORTIE

SOIRÉE TOUTES DANSES AR'DANSE

Salle du club, 76 avenue du Dr
Fleming, dès 20 h, 04 42 42 16 38

OPÉRA

RUSALKA

Multiplex Le Palace, à 18 h 30,
durée 4 heures, 04 42 41 60 60

Dimanche 26 février

SORTIE

LOTO ONG PLUS AU SUD

Salle du Grès, dès 15 h 30,
04 42 49 48 59, 06 60 50 26 31,
contact@plusausud.net

Dimanche 5 mars

SORTIE

LOTO BOULE BLEUE

Maison de Saint-Julien, à 16 h,
06 13 57 17 14

Samedi 18 mars

SORTIE

VISITE GUIDÉE DE SAINT-BLAISE

De 10 h à 15 h, prévoir pique-nique
et chaussures de marche,
renseignements et inscriptions
au 04 42 30 30 83

SORTIR, VOIR, AIMER

SORTIE MAÏA BAROUH, LE SOUFFLE NIPPON



Le 10 février, le théâtre des Salins accueillera Maïa Barouh. L'artiste franco-japonaise et fille du compositeur Pierre Barouh (auteur du fameux « chabadada » de la musique du film de Claude Lelouch, « *Un homme et une femme* ») présentera son dernier album intitulé *Kodama* combinant morceaux originaux et chants traditionnels japonais revisités. Flutiste de formation, sensible et instinctive, pétrie d'influences, Maïa Barouh, accompagnée de cinq musiciens, utilise une technique de chant traditionnelle issue d'une île du sud du Japon, le tout enveloppé d'un souffle électro : « *Comme dans le yodel, certaines musiques tsiganes ou mongoles, ils utilisent des claquemets de gorge, explique-t-elle. Telle Maïa l'Abeille, je butine les fleurs qui me plaisent, puis fabrique mon propre miel* ». Le concert débutera à 22 h, dans la petite salle du théâtre, pour une heure d'évasion et de chants qui prennent aux tripes. S.A.

Théâtre des Salins

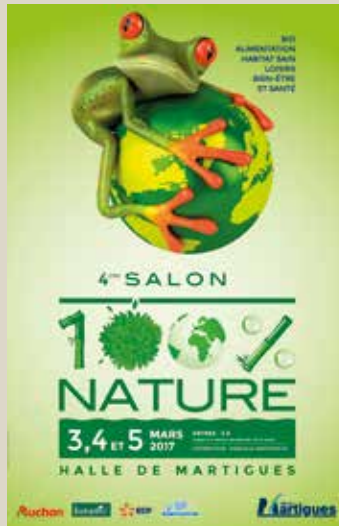
Réservation et billetterie :

au 04 42 49 02 00, du mardi au samedi de 13 h 30 à 18 h 30.
billetterie@les-salins.net

SORTIE YAYA FÊTE SES 10 ANS

Le collectif d'artistes peintres Yaya expose ses œuvres à la salle de l'Aigalier du 4 au 19 février. Amateurs d'art ou non, il y en aura pour tous les goûts. Entrée libre de 14 h à 18 h 30.

SALON LA NATURE À 100 %



Le salon 100 % Nature se déroulera du 3 au 5 mars à La Halle. C'est une manifestation qui, d'année en année rencontre de plus en plus de succès, avec l'an dernier huit mille participants. Cent dix exposants y seront présents, pour vous proposer des denrées alimentaires, des cosmétiques et autres produits concernant le bien être et la santé, des aménagements pour l'habitat et les loisirs, des vêtements, mais tout cela bio, puisque c'est la raison d'être de ce salon. Notons l'intervention de la cuisine centrale qui intègre de plus en plus le principe bio dans sa façon de travailler et sera de la partie pour présenter certaines préparations. Une restauration bio sera possible sur place, et pour ce qui est des animations, on trouvera la construction de cabanes en bois, un manège d'antan et une piste de rider bike pour vélos et draisienne (nom de l'ancêtre de la bicyclette). Les horaires sont 11 h 30/19 h le vendredi 3 mars, et 10 h/19 h le week-end. L'entrée est gratuite pour les moins de 13 ans et coûtera 2 euros aux adultes.

ATELIER DES VACANCES AU CONSERVATOIRE

Le conservatoire Pablo Picasso organise durant les vacances scolaires des ateliers « Remue-méninges ». Tous les mardis et jeudis, ces ateliers proposent diverses activités aux

enfants de 18 mois à 12 ans. De 9 h à 9 h 30 un éveil sensoriel et créatif est prévu pour les 18 mois-3 ans. Jusqu'à 6 ans, les enfants connaîtront leurs premières expériences autour du langage, de la vie pratique ou des mathématiques à travers des jeux ludiques (de 10 h à 10 h 45). Enfin les 6 - 12 ans découvriront les mêmes thèmes mais de manière plus poussée. Un apprentissage de la courtoisie est aussi prévu (11 h à 11 h 45). G.S.

Renseignements au 04 42 07 32 41.

SORTIE LES ATELIERS DE LA MÉDIATHÈQUE

Du 15 au 25 février, la Médiathèque Louis Aragon a concocté un programme aux petits oignons pour le jeune public. Tout commence le mercredi 15 février à 10 h par un atelier radio pour sensibiliser à l'écoute et au montage sonore (à partir de 8 ans). Le même jour à 10 h 30, les tout petits à partir de 3 ans pourront écouter des histoires dans la salle du conte (aussi le 22 février).

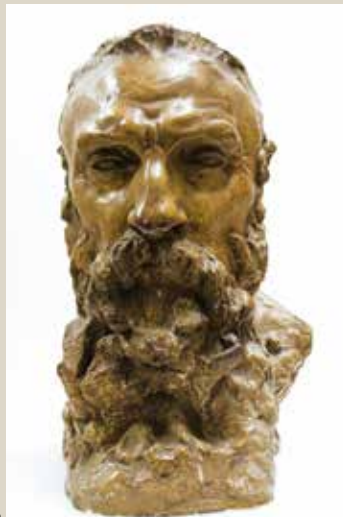
Le jeudi 16, un loto est organisé à 15 h au forum pour les enfants de 8 à 10 ans. Le samedi 18 février de 10 h à 12 h, un atelier d'origami est proposé sur le thème « les renards de Fabienne » accompagné de lectures d'albums. Le mercredi 22 février, journée chargée, les enfants auront le choix entre l'atelier jeux vidéos organisé à la bibliothèque de Canto-Perdrix, l'atelier jeux de société et l'atelier de scrapbooking (aussi les 23 et 24 février). Le jeudi 23, place à l'atelier croquants (aussi le samedi 25). G.S.

Information et renseignements au 04 42 80 27 97.

**EXPOSITION MUSÉE ZIEM
L'EXPRESSION
DU GÉNIE**

C'est une exposition exceptionnelle que propose le musée Félix Ziem du 15 février au 23 avril.

Dans le cadre du centenaire de la mort du sculpteur Auguste Rodin, le musée présentera l'un des chefs-d'œuvre de sa collection, le buste en bronze de l'artiste réalisé par Camille Claudel entre 1886 et 1888. C'est l'une



© DR

des œuvres les plus importantes de la carrière de la sculptrice et certainement le plus beau portrait du maître. L'exposition comportera aussi des œuvres d'Auguste Rodin : une aquarelle sur papier représentant une femme assise à la turque datant de 1880/1890, une seconde aquarelle figurant une danseuse cambodgienne de 1906 et une sculpture en plâtre intitulée *Désespoir* et datée de 1890.

Le musée proposera aussi une sélection de tableaux de Félix Ziem représentant Martigues, Venise ou bien encore Constantinople, ainsi que des esquisses, des pochades (des peintures réalisées en quelques coups de pinceaux) et des toiles inachevées. Des parcours famille seront organisés les dimanches 26 février et 12 mars à 16 heures. **Soazic André**

Musée Ziem

9 boulevard du 14 juillet

Tél : 04 42 41 39 60

Entrée gratuite

Horaires d'ouverture : du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h. Visites commentées les vendredis à 15 h et les dimanches à 16 h.

**PLEINS FEUX... SUR
LA CRÉATION CONTEMPORAINE**

Les 17^e Rencontres de création contemporaine débute-
ront le 4 mars. Artiste à l'honneur : Benjamin Carbonne

Voici un rendez-vous désormais référencé dans les milieux artistiques et chez tous ceux qui aiment la peinture. Ces rencontres, créées il y a dix sept ans par l'association Passerelle d'artistes que préside Marguerite Nadal, ont atteint plusieurs objectifs. D'abord, elles permettent la découverte d'artistes contemporains venus de diverses régions de ce qu'on peut appeler, en l'occurrence, du grand sud. Ensuite, elles contribuent à faire de Martigues un carrefour incontournable en ce qui concerne les arts plastiques. Cela n'est d'ailleurs pas un hasard, dans une ville qui a, de tous temps, su attirer les peintres, et non des moindres. En témoignent les toiles signées Dufy, Picabia, Derain, Seyssaud et Ziem qui, entre autres, ont rendu hommage à ses paysages.

Ce nouveau rendez-vous commence donc à la salle de l'Aigalier le samedi

4 mars à 18 h par un vernissage qui fera l'événement, puisque l'invité d'honneur, Benjamin Carbonne, devrait réaliser en direct une œuvre grand format.

Carbonne est un artiste qui s'est particulièrement attaché à la représentation du corps humain, à l'étude de ses personnages qu'il parvient à nous rendre proches, par le trait, l'épaisseur et des détails souvent saisissants. Les autres artistes invités nous viennent des régions lyonnaise, montpelliéraine, marseillaise et vaclusienne. Il s'agit de Sandrine Berthon, Alain Crocq, Jean Claude Dejean, Christian Marini, Marguerite Nadal et Michel Wohlfahrt. Venez les découvrir du 4 au 19 mars. L'Aigalier est ouvert du mardi au dimanche de 15 h à 18 h 30, l'entrée est libre.

Michel Maisonneuve

Benjamin Carbonne réalisera, lors du vernissage, une performance picturale, en grand format.



© DR

PERMANENCES

Les Élus, Adjoint
et Présidents reçoivent
sur rendez-vous.
Se renseigner en
contactant le numéro
indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX

Député-Maire
de Martigues
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÉDÈS

1^{er} Adjoint au Maire délégué
à l'administration générale,
conseil municipal,
centre funéraire municipal
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE

Sports, activités de loisirs
et de plein air, littoral
04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN

Culture, droits culturels
et diversité culturelle
04 42 10 82 94

MME SOPHIE DEGIOANNI

Urbanisme et cadre de vie
04 42 44 34 58

MME ANNIE KINAS

Enfance, éducation,
droit de l'enfant, familles
et solidarités familiales
04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI

Tourisme, manifestations,
agriculture, pêche, chasse
et commémoration
04 42 44 30 85

MME LINDA BOUCHICHA

Jeunesse, citoyenneté,
formation, emploi,
économie locale
04 42 49 05 04

M. PATRICK CRAVERO

Travaux et commande
publique
04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN

Déplacements,
circulation, sécurité routière
et stationnement
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE

Démocratie, vie
associative, habitat
et Maisons de quartier
04 42 44 30 57

MME SAOUSSAN BOUSSAHEL

Commerces et artisanat
04 42 44 34 58

ADJOINT(E)S DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS

La Couronne, Carro,
Habitat, défense
des services publics
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

Saint-Julien, Saint-Pierre,
Les Laurons,
1^{er} jeudi du mois,
MPT de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois,

MPT de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. FRANCK FERRARO

Lavéra,
04 42 44 35 49

M. LOÏC AGNEL

Croix-Sainte, Saint-Jean,
Travaux dans les quartiers
04 42 80 13 87

PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME LINDA BOUCHICHA

Boudème/Les Deux-Portes,
04 42 41 63 77

M. CHARLES LINARES

Jonquières centre,
1^{er} mercredi du mois,
Sur rendez-vous
04 42 44 34 58

MME SOPHIE DEGIOANNI

Jonquières sud,
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR

L'île,
04 42 44 35 49

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN

Paradis Saint-Roch,
04 42 10 82 94

M. PIERRE CASTE

Rives nord de l'étang
04 42 44 35 49

M. ALAIN SALDUCCI

Les Vallons, 04 42 44 30 85

M. DANIEL MONCHO

Barboussade, Escaillon,
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE

Canto-Perdrix
et Les quatre vents,
Permanence collective,
04 42 44 31 55

MME FRANÇOISE EYNAUD

Notre-Dame des Marins,
dernier mardi du mois
Maison de NDM,
17 h à 18 h
04 42 06 90 83

MME NADINE SAN NICOLAS

La Couronne, Carro,
le mercredi, mairie annexe
de La couronne, 16 h 30,
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

Saint-Julien,
1^{er} jeudi du mois MPT
de Saint-Julien, 18 h
2^e jeudi du mois MPT
de Saint-Pierre, 18 h
04 42 44 35 49

M. PATRICK CRAVERO

Mas de Pouane,
Maison J. Méli
04 42 44 30 88

M. JEAN-LUC COSME

Saint-Jean,
04 42 44 34 58

M. HENRI CAMBESSÉDÈS

Saint-Pierre et Les Laurons,
04 42 44 30 96

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU

Conseiller départemental
04 13 31 12 42

ÉTAT CIVIL DECEMBRE



© DR

BONJOUR LES BÉBÉS

Éva PERON

Lissandre COCHET

Inès HOUT

Lyam KIRNIKITAS

Jade AGNÈS

Inaya BOUZID

Elèna SANDRAL

Malou CHIKLI

Mélissa ADJAUD

Mattéo BARTHOLINI

Kayliah TOFANELLI

Valentina DE SOUZA

Jean HEBERT

Manon LABEDADE

Lya HADFI RINAUDO

Darius BON

Janna DALI AMAR

Mael RUIZ

Baptiste RUIZ

Ana HOXHA

Anna SANTINI

Joseph BOMBARDIER

Louca VERDUN

Tibau VENET

Luz PECCHI

Liam RABAHI

Naël LEMHAZEM

Amna HELIMI

Capucine FLORIO

Mathéo DETTONI

Louis GUERRERO

Reflets s'associe
à la joie des heureux parents.

ILS S'AIMENT

Nora ABDELOUAHED
et Tariq AIT OUDA

Reflets adresse
toutes ses félicitations
aux nouveaux mariés.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Antonio BELMONTE
MARIE CELINE REGINA
épouse CALINGARAYAR
Jean-Claude HERNANDO
Camille GOUIRAND
Jeromine COZZOLINO
née CIMINO
Marie VISCONTI
née SOUQUET
Paul MANCHON
Joseph OLIVE
Alain LOPEZ
Marthe ROMAGNOLI
née PRÉFECT
Joseph RUIZ
Angèle LUCIDO
née BOLINO
Alain MOLL
Christian SCHOEFFEL
Claude FOURNIER
Benjamin AUBERT
Thierry BEAUCHETET
Monique ROBERT
née ECOFFET

Reflets présente
ses sincères condoléances
aux familles.